Vivre à Angers

N° 387 / JANVIER 2015

L'ACTU
Une agence unique pour l'économie et l'emploi
LE POINT SUR
Festival Premiers Plans du 16 au 25 janvier
REPORTAGE
La Cité, quartier général de l'aide alimentaire

Petite enfance

À chacun son mode de garde

sommaire

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

MUSÉES D'ANGERS / PHOTO F. BAGLIN

Pantomimantes V, 2007

le point sur

4 Cinéma : Angers aux Premiers Plans

l'actu

6 Une nouvelle agence pour mieux agir sur l'économie et l'emploi

9 Police de nuit et vidéoprotection, plus de sécurité pour tous

infos services

10 Pour le recensement, ayez le réflexe internet

dossier

12 Petite enfance : à chacun son mode de garde

l'invitée

16 Mobiliser les Angevins sur le don du sang

reportage

18 La Cité, quartier général de l'aide alimentaire

événement

22 Soleils d'hiver

dans les quartiers

24 "So", de Salpinte à Jean-Bouin

26 Les habitants se lancent dans le 7e art

28 Avec Angers Mob Service, se déplacer à bas prix redevient possible

29 La cuisine du monde mijote à l'îlot Baron

guide

31 Jean-Lurçat accueille la donation Vigas

32 Kwal, raconteur de bouts du monde

33 Barbe-Bleue à la mode bouffe d'Offenbach

34 Le grenier animé de Jiri Barta

Vivre à Angers

Directeur de la publication Christophe Béchu. **Directeur de la Communication** Thierry Gintrand. **Responsable du pôle média** Nathalie Maire. **Rédacteur en chef** Pascal Le Manio. **Rédaction** Benoît Chanteloup, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une** Thierry Bonnet. **Assistante du pôle média et diffusion** Sylvie Montégu, 02 41 05 41 31, journal@ville.angers.fr **Conception graphique** Euro RSCG. **Réalisation** Scoop Communication. **Photogravure/Impression** Easycom Imaye, Laval. **Distribution** Adrexo. **Tirage** 89 500 exemplaires. **Dépôt légal** 1e trimestre 2015, ISSN 0767-354 X

PEFC

Le papier utilisé sur ce journal est issu de forêts certifiées PEFC correctement gérées.

Très bonne année 2015

THIERRY BONNET

Christophe Béchu
Maire d'Angers

Une année qui s'ouvre est comme une page encore blanche sur laquelle tout est possible.

À l'aube de celle-ci, je veux vous souhaiter une très belle et très heureuse année 2015, pour vos proches et pour ceux qui vous sont chers.

Ces vœux, que je formule au nom de l'ensemble du Conseil municipal, je les adresse à toutes les Angevines et à tous les Angevins, en ayant une pensée particulière pour celles et ceux qui sont confrontés à des difficultés, que ce soit dans leur vie personnelle ou dans leur vie professionnelle.

Ils doivent savoir que l'ensemble des élus et des services municipaux sont mobilisés pour leur venir en aide dans le cadre du mandat qu'ils ont reçu. La solidarité s'inscrit en filigrane de chaque projet que porte la municipalité ; il en sera de même en 2015 et pour les années qui viennent.

Ponctuée par des élections municipales, l'année 2014 a été l'occasion de nombreux changements dans la gestion de notre ville. Les Angevins y ont participé et je les en remercie.

À l'approche de Noël, la bonne nouvelle est venue de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), qui a fait le choix d'inscrire à son nouveau programme national (2014-2024) les quartiers Belle-Beille et Monplaisir.

Nous attendons désormais de connaître les modalités financières de ce programme qui va permettre de rénover et de revitaliser deux quartiers historiques d'Angers, comme ce fut le cas récemment pour le quartier de la Roseraie. Pour les habitants, c'est de leur environnement immédiat dont il s'agit. J'ai pleinement conscience de cet enjeu.

L'autre intérêt de cette rénovation urbaine est qu'elle interviendra en même temps que se réalisera la seconde ligne de tramway, dont le financement par l'État à hauteur de 25 M€ vient d'être acté et qui doit relier, d'ici 2020, Belle-Beille à Monplaisir. Nous allons donc pouvoir travailler sur un projet global, ce qui est une chance et un atout.

Redynamiser le centre-ville parce qu'il y a une vraie urgence économique ; rénover les quartiers pour améliorer le cadre de vie des Angevins : voilà les deux composantes d'une politique d'aménagement équilibrée pour faire rayonner Angers.

Très bonne année 2015.

Date du prochain conseil municipal

26 janvier 2015

Tchat du maire consacré au projet de tramway courant janvier

Posez vos questions à Christophe Béchu sur angers.fr/tchat ou interagissez en direct sur twitter #tchatCB

THIERRY BONNET

Cinéma : Angers aux Premiers Plans

"*Dénicheur de talents, c'est l'ADN du festival Premiers Plans, sa raison d'être*", rappelle Alain Fouquet, adjoint à la Culture et au Patrimoine. La preuve : Mathieu Amalric, Xavier Beauvois, Laurent Cantet, Arnaud Desplechin, Valérie Donzelli, Abdellatif Kechiche, Noémie Lvovsky, François Ozon, Danny Boyle, Nick Park... tous ont été découverts à Angers lors de la présentation de leur premier film. Une sacrée carte de visite pour l'événement angevin qui revient sur les écrans du centre de congrès, des cinémas Multiplexe et 400 Coups et, nouveauté, du Grand-Théâtre, du 16 au 25 janvier.

76 films en compétition

Parmi les 2 137 courts et longs-métrages reçus et visionnés, soixante-seize ont été retenus pour concourir dans une des six sections soumises au vote du jury et du public pour certaines (1). *"C'est une des particularités de Premiers Plans,* relève Claude-Éric Poiroux, délégué général du festival. *Ce n'est pas tous les jours que des tout jeunes cinéastes ont l'opportunité de montrer leur première œuvre devant 1 300 personnes et un public de connaisseurs."* Compétition encore mais cette fois-ci pour les lectures de scénarios, un rendez-vous toujours prisé du public, en présence notamment de Rachida Brakni qui viendra lire celui de son premier film "De sas en sas", au Quai.

Hommages à Bertrand Blier et Dino Risi

Si Premiers Plans joue pleinement son rôle de révélateur de talents, le festival est aussi attaché à chaque édition à braquer les projecteurs sur le patrimoine cinématographique. Ce sera le cas avec la rétrospective consacrée à Bertrand Blier, réalisateur iconoclaste à l'humour jamais complaisant et souvent transgressif, dont quatorze films seront projetés : "Les Valseuses", "Buffet froid", "Tenue de soirée", "Trop belle pour toi", "Le Bruit des glaçons"... Un hommage sera également rendu à Dino Risi, immense cinéaste italien, principal chef de file de ce qu'on appelle la comédie à l'italienne. À noter aussi : une sélection de longs-métrages autour du thème "Le secret au cinéma" (Chabrol, Hitchcock, Welles, de Palma, Fassbinder, Almodovar...) et des focus sur la filmographie de Ruben Östlund et d'Alice Rohrwacher.

Les à-côtés du festival

Premiers Plans, ce n'est pas que du cinéma. Une multitude d'initiatives,

Chaque année, Premiers Plans est couvert en direct par des étudiants angevins pour le magazine Focus. Ici, interview d'Abdellah Taïa, l'an dernier.

toutes en rapport avec le 7e art, se tiendra le temps du festival : Zenzile jouera son ciné-concert "Berlin, symphonie d'une grande ville" à la collégiale Saint-Martin, Jiri Barta, le chantre du cinéma d'animation tchèque, exposera au Quai alors que le travail du photographe Keiichi Tahara sera présenté à la galerie Dityvon et le western spaghetti, à l'honneur à la médiathèque Toussaint. À noter également : des ateliers et conférences, la sensibilisation à l'image pour les scolaires et les jeunes dans les maisons de quartier, les "virgules chorégraphiques" du CNDC, les projections dans des résidences pour personnes âgées, au CHU et à la maison d'arrêt.

(1) Premiers longs-métrages et courts-métrages européens, premiers longs-métrages et courts-métrages français, films d'école et d'animation européens.

www.premiersplans.org

Trois questions à

Alain Fouquet,

adjoint à la Culture et au Patrimoine

"Premiers Plans fait le lien entre créativité, modernité et patrimoine"

THIERRY BONNET

Que représente pour vous le festival Premiers Plans ?

C'est sans conteste un des tout premiers événements culturels de la ville. Par son rayonnement tout d'abord car il permet à Angers d'accueillir l'Europe qui crée. Il est aussi exceptionnel dans son ADN. Celui d'être une pépinière de talents qui met en lumière la jeunesse et sa créativité, tout en proposant une plongée dans l'histoire du cinéma. La culture est par essence volontariste, joyeuse, optimiste, impertinente et rebelle à toute forme d'inertie. C'est son cœur de métier. Surtout dans les heures sombres comme celles que vont donner à voir les films en compétition. Et cette mission, la culture ne l'assume jamais mieux que lorsqu'elle parvient à réunir la jeunesse et l'Histoire. C'est un lien auquel je tiens et que le festival met en valeur. Ce qui fait de Premiers Plans non seulement un festival de films, mais aussi et surtout un vrai festival de cinéma.

Un événement que la Ville soutient...

Et son soutien est sans faille. Notamment financièrement avec une subvention de 335 000 euros. Il faut néanmoins louer le talent des organisateurs, l'équipe de Claude-Éric Poiroux en tête, qui réussissent à faire du festival un rendez-vous culturel de tout premier ordre avec un modèle économique vertueux. Les études d'impact menées par la chambre de commerce et d'industrie démontrent l'importance des retombées économiques engendrées par Premiers Plans.

... en transformant notamment le Grand-Théâtre en salle de cinéma ?

L'ancrage du festival demeure le centre de congrès, les cinémas 400 Coups et Gaumont Multiplexe. Avec la disparition des Variétés, la Ville a tout naturellement proposé la mise à disposition du Grand-Théâtre qui n'avait pas fait office de salle de cinéma depuis 1916. Là encore, c'est un beau symbole du lien entre la modernité des films projetés et l'histoire et le patrimoine qu'incarne magnifiquement ce haut lieu de la culture angevine.

BENJAMIN BALTIMORE

Premiers Plans reconnu à l'international

La reconnaissance du festival dépasse largement les frontières angevines. Depuis trois ans, Premiers Plans et le Beijing first film festival ont créé une plateforme d'échanges autour de leurs missions communes : les premiers films. Sont ainsi projetés en Chine les sélectionnés européens et à Angers les premières œuvres chinoises. Idem avec les Alliances françaises du Shandong et l'école d'art dramatique de Pékin où un récent hommage à Patrice Chéreau a été rendu. À l'autre bout du monde, Premiers Plans, dans le sillon de ce qui se fait autour des musiques actuelles, s'est rapproché d'Austin (Texas), ville jumelée avec Angers. Illustration dès cette édition avec une carte blanche proposée à Austin film society. Autres cartes blanches cette année, celles données à l'Institut français d'Algérie et aux Rencontres cinématographies des Bejaïa.

L'immeuble Arobase 1 accueillera en février l'ensemble de l'équipe de la nouvelle agence.

→ Toutes les compétences en matière d'emploi et de développement économique de l'Agglomération sont désormais réunies au sein d'une seule agence, avec à sa tête Jean-Pierre Bernheim, vice-président d'Angers Loire Métropole.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Une nouvelle agence pour mieux agir sur l'économie et l'emploi

Pourquoi mettre en place une nouvelle agence économique ?

Économie, recherche, enseignement supérieur... Angers dispose d'atouts évidents. Pourtant, comparée à d'autres agglomérations comme Bordeaux ou Toulouse, Angers réussit moins bien dans la lutte contre le chômage. Il existe des freins qui empêchent notre territoire de donner la pleine mesure de ses capacités. Le premier de ces freins qui nous a sauté aux yeux, à nous les nouveaux élus, c'est l'enchevêtrement des structures de la collectivité dédiées à l'économie et à l'emploi. Ces organismes traitaient parfois certains dossiers de manière quasi concurrentielle. L'information y circulait mal. Et les chefs d'entreprise ne savaient plus vraiment qui était le bon interlocuteur.

Comment résoudre ce problème ?

Nous avons décidé d'agir vite pour afficher le changement d'état d'esprit qui guide notre action. En tant qu'ancien chef d'entreprise, je veux insuffler un nouveau rythme au plus près de celui de l'économie. Depuis le 1er janvier, les 59 collaborateurs issus du pôle économie de l'Agglomération et de l'ancienne agence de développement ont un seul et unique employeur : la nouvelle structure que je préside. Début février, tout le monde sera réuni au sein de l'immeuble de bureaux Arobase 1 dans le quartier d'affaires Orgemont à la Roseraie. Cela fluidifiera les échanges d'informations et les prises de décisions. Il faut savoir que la nouvelle agence assure également le copilotage de la Technopole et de la Sominval qui gère le marché d'intérêt national. En outre, des liens privilégiés existent avec Angers Loire Aéroport. Enfin, nous mettrons rapidement en place des alliances stratégiques avec les autres acteurs économiques comme les chambres consulaires, Pôle Emploi, le comité d'expansion, Végépolys...

Quel est le périmètre de la nouvelle agence ?

Nous avons en charge toutes les compétences de la collectivité en matière d'économie : développement économique, emploi, aide à la création, recherche, insertion professionnelle, enseignement supérieur, innovation... Nos cœurs de métier sont l'accompagnement des entreprises à toutes les étapes de leur développement et l'implantation de nouvelles entreprises. Pour réussir, il faut savoir prendre des risques. Nous en avons bien conscience et nous saurons être aux côtés des entrepreneurs. Que ce soit clair : cette agence n'est pas une structure en plus mais bien une optimisation des moyens de la collectivité au service d'un seul objectif, la création d'emplois. Pour cela, nous disposons d'un conseil d'administration avec un "esprit commando" afin que les décisions soient rapides.

THIERRY BONNET

La chocolaterie Bourdillat, une des entreprises à visiter pendant Made in Angers.

Made in Angers : 145 entreprises à découvrir

Cent quarante-cinq entreprises du territoire ouvrent leurs portes au grand public et aux scolaires à l'occasion de Made in Angers, du 2 au 27 février. Vitrine de la richesse, de la vitalité et de la diversité du tissu économique local, Made in Angers offre également la possibilité de s'informer sur les métiers et propose des visites adaptées aux familles et aux enfants dès six ans, avec commentaires et supports simplifiés.
Inscriptions en ligne dès le 10 janvier à 9 h 30 ; à partir du 14 janvier, à 10 h, auprès de l'accueil d'Angers Loire Tourisme, place Kennedy.
www.madeinangers.fr

Angers Loire Métropole vers une communauté urbaine ?

Depuis avril, les maires et conseillers de l'Agglomération réfléchissent à la possible mutation d'Angers Loire Métropole en communauté urbaine. Avec la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles du 27 janvier 2014, le nouveau seuil de population, abaissé à 250 000 habitants, permet en effet à Angers Loire Métropole d'intégrer cette catégorie tout en restant au nombre actuel de trente-trois communes. Le passage en communauté urbaine va dans le sens d'une plus grande mutualisation des services aux communes et d'un élargissement des compétences intercommunales. Un enjeu de taille dans un contexte financier difficile pour les collectivités locales.
Chaque commune devra se prononcer sur cette éventuelle transformation juridique qui aura aussi pour avantage d'optimiser les recettes et les dotations de l'État pour plus de services aux communes et à la population, de mutualiser les moyens par de nouveaux transferts de compétences et de favoriser le rayonnement du territoire qui entrerait ainsi dans "la cour des grands". La réponse est attendue au printemps.

GUY DURAND / ARCHIVES

RETROUVEZ L'AGENDA SPORTIF SUR www.angers.fr

La Ville récompense les sportifs angevins de l'année

32 clubs et 27 disciplines étaient représentés à la traditionnelle remise de récompenses offertes par la Ville aux sportifs angevins ayant brillé lors de la saison 2013-2014. À titre individuel ou collectif, dans une section handisport ou valide, 269 athlètes ont porté haut les couleurs de la ville, de l'athlétisme à la natation en passant par les disciplines moins connues : tir sportif et à l'arc, ultimate frisbee, kung-fu, nage avec palmes, viet vo dao, kayak-polo ou billard.

JEAN-PATRICE CAMPION

La Ville avait donné rendez-vous aux sportifs angevins le 9 décembre aux greniers Saint-Jean.

Frédéric Bélier-Garcia, nouveau directeur du Quai

Depuis le 1er janvier, Frédéric Bélier-Garcia est aux commandes du Quai, l'équipement phare de la politique culturelle angevine. Le nouveau directeur connaît bien la maison pour être déjà à la tête du NTA (théâtre). Parmi ses missions : proposer à l'ensemble des partenaires les modalités d'un rapprochement entre Le Quai et le NTA, ainsi que de nouvelles formes de collaboration avec le CNDC (danse contemporaine), l'autre pensionnaire des lieux.

THIERRY BONNET

Une nuit pour s'orienter au contact de professionnels à la CCI

Face à la diversité des métiers, la multitude des formations et la complexité des choix de parcours professionnel, la Chambre de commerce et d'industrie organise sa 2e Nuit de l'orientation, le vendredi 30 janvier. Les jeunes de 15-25 ans (collégiens, lycéens, étudiants) et leurs parents pourront interroger sur place des professionnels de l'entreprise et des spécialistes de l'orientation. L'objectif étant d'aider les jeunes à s'engager dans des voies présentant de réels débouchés et en lien avec leurs capacités et motivation, d'appréhender le contenu et les contraintes des métiers pour lesquels ils souhaitent se préparer et se projeter dans l'avenir de façon positive.

Le 30 janvier, de 17h à 22h, 8, boulevard du Roi-René. Entrée libre.

EN BREF

Printemps des poètes
Cinéma Parlant invite les 12-25 ans à réaliser un film d'une minute maximum sur "l'insurrection poétique", thème de la prochaine édition du Printemps des poètes (du 7 au 22 mars).
Films à envoyer au plus tard le 2 mars à Cinéma Parlant, 49, rue Saint-Nicolas. www.cinemaparlant.com.

Journées mondiales des zones humides
L'association Pegazh décline ces journées de sensibilisation sur le thème "Zones humides pour notre avenir". Conférences, animations et expositions aux salons Curnonsky, du 6 au 8 février. www.pegazh.com

Championnes de cœur
La Ligue féminine de basket organise un match de gala caritatif entre joueuses du championnat et anciennes internationales pour collecter des fonds. Réservations sur www.basketlfb.com/billetterie

Crapauduc
Pour permettre aux crapauds de traverser les routes en toute sécurité lors de leur migration vers les mares afin de se reproduire, la maison de l'environnement et du développement durable fait appel aux bénévoles pour le montage et le suivi du dispositif. 0241223230 ou sylvain.chollet@ville.angers.fr

14e appel à idées innovantes
Les porteurs d'idée de création d'entreprise innovante peuvent déposer leur projet sur idees-innovantes.com avant le 31 janvier. À la clé pour les lauréats : un accompagnement technique, humain et financier d'Angers Technopole.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Le projet de deuxième ligne de tramway va bénéficier d'une subvention de l'État dans le cadre de l'appel à projets national.

25 millions pour le projet de deuxième ligne

Le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie a présenté jeudi 18 décembre les résultats de son appel à projets "transports collectifs et mobilité durable". Le dossier présenté par Angers Loire Métropole pour sa deuxième ligne de tramway fait partie des projets retenus, avec à la clé une subvention de 25,11 millions d'euros.
"L'importance de la subvention accordée par l'État confirme la solidité du dossier que nous avons déposé au ministère il y a quelques semaines et valide le tracé soumis aux Angevins, déclare Christophe Béchu, maire d'Angers et président d'Angers Loire Métropole. *C'est une très grande satisfaction."*
La deuxième ligne de tramway prévoit de relier d'ici 2020 le quartier de Belle-Beille à celui de Monplaisir, via un nouveau pont sur la Maine entre les places La Rochefoucauld et Molière, pour un budget estimé à 245 millions d'euros. Le projet sera soumis au vote des élus de l'Agglomération au printemps 2015. Il fait actuellement l'objet d'une concertation avec les Angevins (lire page 11).

La Cité des objets connectés s'installera dans l'ancienne usine Valéo

La Cité des objets connectés verra le jour en 2015, dans les bâtiments de l'ancienne usine Valéo (Orgemont), rachetés par Angers Loire Métropole. Elle réunira un espace de coworking pour les start-ups et les entreprises, des outils de prototypage, un espace dédié à l'innovation industrielle et l'outillage nécessaire à la production d'objets connectés. Ce projet porté par des industriels, dont l'entreprise angevine Éolane et la société Withings, est également soutenu par la région des Pays de la Loire et l'État.

THIERRY BONNET

L'ancienne usine Valéo à Orgemont.

Deux sites à l'étude pour l'implantation de la nouvelle patinoire

"Un investissement nécessaire pour les Angevins qui aiment les sports et les loisirs de glace." L'adjointe aux Sports, Roselyne Bienvenu, a présenté au conseil municipal du 24 novembre une délibération actant le démarrage des études pour la construction d'une nouvelle patinoire à Angers. *"L'équipement existant au Haras, en service depuis trente-deux ans, ne permet plus depuis longtemps un accueil satisfaisant des usagers, patineurs comme spectateurs,* explique l'élue. *Ajoutez à cela une sur-occupation des créneaux et des difficultés pour les Ducs, l'équipe phare de hockey sur glace, de profiter pleinement de ses bons résultats, et tous les voyants sont allumés pour lancer le projet."*
La Ville a mandaté la société publique locale d'aménagement de l'Anjou pour mener à bien des études portant sur les travaux et les sites d'implantation. Deux quartiers sont d'ores et déjà pressentis : les Hauts-de-Saint-Aubin et Saint-Serge. Quant à la jauge, le chiffre de 2 500 places est envisagé, contre 750 actuellement. *"Le tout dans un contexte de rigueur budgétaire,* rappelle Roselyne Bienvenu. *Dans ce dossier comme dans tous les autres, il faut allier ambition et modestie."*

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Une nouvelle patinoire permettrait notamment un meilleur accueil du public lors des matchs des Ducs.

THIERRY BONNET

Depuis le 1er janvier, la police municipale effectue des patrouilles de 19 h à 4 h du matin, les mercredis, jeudis, vendredis et samedis.
En complément de ce dispositif, une centaine de caméras de vidéoprotection sera déployée sur les espaces sensibles de la ville.

Police de nuit et vidéoprotection, plus de sécurité pour tous

Depuis le 1er janvier, la police municipale est aussi à l'œuvre la nuit dans les rues d'Angers. Sur le terrain, cela se traduit par une patrouille de sept agents, chaque mercredi, jeudi, vendredi et samedi, de 19 h à 4 h du matin.

"*Depuis que je suis élue, je mesure chaque jour les attentes dans le domaine de la tranquillité publique ; l'idée n'étant pas de faire du tout sécuritaire mais de construire une ville équilibrée où chacun a sa place,* affirme Jeanne Robinson-Behre, adjointe au maire en charge de la Sécurité et de la Tranquillité publique. *Ce déploiement a nécessité le recrutement de trois agents et s'opère en coordination avec la police nationale, chacun intervenant dans le cadre de ses prérogatives."*

Quant aux objectifs, ils sont clairs : *"Les actions de présence, de prévention et d'intervention sont orientées sur les nuisances liées à la vie nocturne, l'occupation illicite des espaces, les incivilités, l'alcoolisation et le soutien des agents municipaux en situation d'isolement la nuit dans nos équipements sportifs, culturels...."*, énonce l'élue.

En complément, la ville se dotera d'un système de vidéoprotection au deuxième semestre, pour un investissement d'un million d'euros. *"Une centaine de caméras sera installée sur les grands axes, les places publiques comme celles du Ralliement, de l'Europe, Jean-Vilar, ou encore sur les espaces sensibles… Les sites seront choisis en lien avec les acteurs qui connaissent le terrain*, précise encore Jeanne Robinson-Behre. *Il s'agit de se donner les moyens de lutter plus efficacement contre certains phénomènes de délinquance, d'identifier les auteurs et d'aider les victimes."*

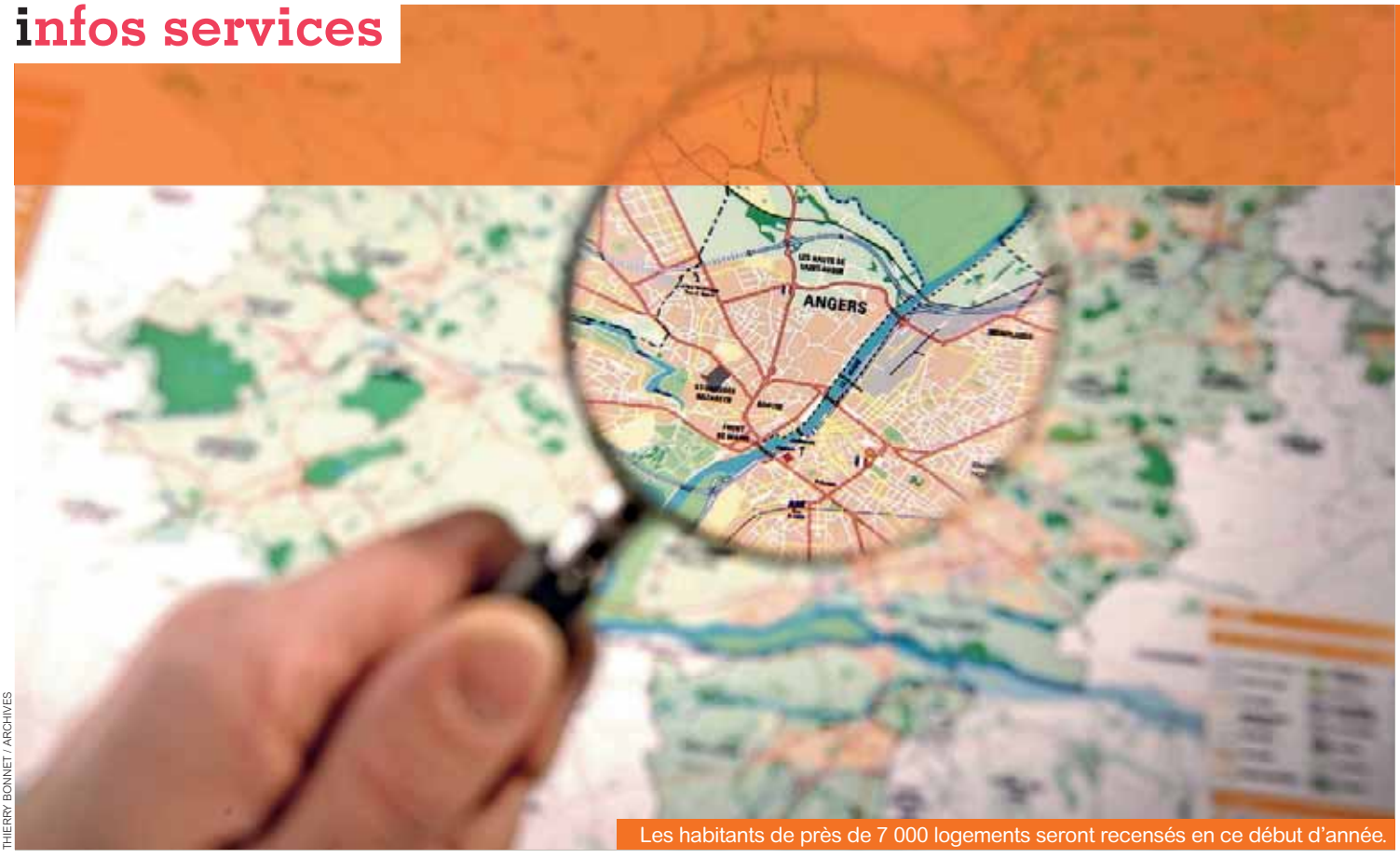
Ce dispositif n'est pas tout à fait nouveau à Angers. Une vingtaine de caméras est déjà installée sur le parvis de la gare Saint-Laud, autant dans le stade Jean-Bouin, quatre sur la passerelle qui relie Belle-Beille au quartier Lac-de-Maine, quatre autres munies d'un système de vidéoverbalisation pour lutter contre le stationnement sauvage, rue de La Roë, et près de 650 dans les bus et rames de tramway.

CE QU'ELLE EN PENSE

THIERRY BONNET

"Les caméras ne sont pas l'alpha et l'oméga d'une politique de sécurité. Il faut apprécier la globalité du dispositif, d'où l'idée de mettre en place une patrouille de police municipale la nuit, en appui de la police nationale et des actions de prévention."

Jeanne Robinson-Behre, adjointe au maire en charge de la Sécurité et de la Tranquillité publique



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Les habitants de près de 7 000 logements seront recensés en ce début d'année.

Pour le recensement, ayez le réflexe internet

Du 15 janvier au 21 février, 6 919 logements angevins seront concernés par le recensement de la population. Trente-cinq agents recenseurs porteurs d'une carte d'identification tricolore, signée de la première adjointe au maire, se rendront au domicile des personnes concernées pour déposer les documents à remplir : une feuille concernant l'habitation et autant de bulletins individuels qu'il y a de personnes vivant dans le logement.

Pour la première fois, il sera possible de renseigner le formulaire en ligne via le site www.le-recensement-et-moi.fr en utilisant un code d'accès et un mot de passe fournis par les agents recenseurs. Plus écologique puisque limitant la consommation de papier, le recensement en ligne est rapide : compter quinze minutes environ suivant le nombre de personnes concernées. Il est également totalement sécurisé. L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) est en effet le seul organisme habilité à exploiter les questionnaires, de façon anonyme. Les personnes ne disposant pas d'accès internet pourront se rendre à la mairie centrale, boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation ou dans les mairies de quartier : des bornes d'accès seront à leur disposition pour leur permettre de remplir leur déclaration en ligne. Il reste bien sûr possible d'utiliser les documents papier et de les mettre à l'agent recenseur à un moment convenu ensemble ou de les adresser à la mairie.

Réalisé chaque année sur une partie de la population, le recensement est obligatoire. Il permet de déterminer la population de chaque commune et donc la participation financière de l'État au budget des villes, le nombre d'élus au conseil municipal, le nombre de pharmacies... C'est aussi un élément essentiel pour déterminer les futurs besoins en services et en équipements : crèches, écoles, commerces, services publics...

Renseignements : 02 41 05 40 00
www.angers.fr onglet "vie pratique"
www.le-recensement-et-moi.fr

Depuis 2004, le recensement de la population est annualisé pour les communes de plus de 10 000 habitants. Les adresses d'Angers ont été réparties en cinq groupes. Chaque année, un de ces groupes est sélectionné et un échantillon représentant 40 % des logements y est tiré au sort. Il se peut donc que vous soyez recensé, mais pas votre voisin.

THIERRY BONNET

350 personnes ont assisté à la première réunion de concertation, le 26 novembre, au centre de congrès.

Nouvelle ligne de tramway : la concertation continue

Après trois réunions publiques dans le centre-ville, à Monplaisir et à Belle-Beille, l'Agglomération poursuit la concertation avec des rendez-vous dans sept secteurs concernés par le tracé de la nouvelle ligne de tramway. L'occasion pour les habitants de découvrir le projet en présence de Bernard Dupré, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge du Déplacement et des Infrastructures de transport, et d'élus de quartier. Sont proposés un kiosque d'information de 8h30 à 13h et une réunion publique à 18h sous la forme d'ateliers :

- **Centre-ville :** 13 janvier, kiosque à l'angle Saint-Michel/Savary ; réunion salle Jean-Macé.
- **Monplaisir** : 14 janvier, kiosque place de l'Europe ; réunion relais-mairie.
- **Deux-Croix/Banchais/Grand-Pigeon :** 16 janvier, kiosque place Camille-Claudel (marché) ; réunion centre Marcelle-Menet (à 18 h 45).
- **Molière/Campus Saint-Serge** : 20 janvier, kiosque place Saint-Serge ; réunion salle Jean-Claude-Langlois.
- **Belle-Beille (campus)** : 22 janvier, kiosque centre commercial Beaussier.
- **Belle-Beille** : 23 janvier, kiosque place Marcel-Vigne (marché) ; réunion maison de l'Étang.
- **Doutre/Saint-Jacques/Nazareth** : 29 janvier, kiosque place Bichon ; lieu de réunion précisé ultérieurement.

À noter la tenue également d'un tchat spécial "tramway" du maire Christophe Béchu, courant janvier, sur www.angers.fr et l'installation d'un village du tramway, place du Ralliement, du 2 au 15 février.
Détails de la concertation sur www.angersloiremetropole.fr/tramway

Jobs d'été dans les collectivités

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Aide-jardinier, surveillant de baignade, agent du patrimoine..., ce sont quelques exemples des emplois saisonniers proposés par la Ville aux étudiants ou scolaires âgés de plus de 18 ans l'été prochain. Angers Loire Métropole et le centre communal d'action sociale sont également à la recherche de personnel dans les domaines des déchets, parcs et jardins, eau et assainissement, soutien à domicile, résidences pour personnes âgées.
Les candidatures – CV, lettre de motivation et période de disponibilité – sont à adresser jusqu'au 31 janvier.
Offres d'emplois et contacts sur www.angers.fr

THIERRY BONNET / ARCHIVES

CHU : la construction d'un parking à l'étude

Un parking d'environ trois cents places sera aménagé dans l'enceinte même ou en très proche périphérie du centre hospitalier universitaire.
Ce parking doit répondre à la question du stationnement toujours problématique dans ce secteur, et ce malgré l'ouverture d'un parking en enclos rue Larrey, les dessertes de quatre lignes de bus et de la ligne A du tramway. En effet, le CHU génère des déplacements en très grand nombre, tant pour les trajets domicile/travail (6 000 salariés) que pour les flux des visiteurs.
Le conseil municipal vient de confier le lancement des études à la SPL2A, pour un montant de 130 000 euros. Celles-ci doivent permettre de définir le terrain le plus adapté et d'établir le calendrier de réalisation.

90 élèves de CP sont inscrits cette année aux clubs "Coup de pouce" proposés dans douze écoles publiques de la ville. À leur programme : une heure et demie d'activités ludiques pour favoriser la découverte de l'écrit, chaque soir après la classe, encadrées par un animateur.

EN BREF

Faites identifier votre animal

La direction Propreté de la Ville rappelle que la loi impose l'identification des chats nés après le 1er janvier 2012 et des chiens nés après le 6 janvier 1999, soit par tatouage, soit par puce électronique.
Tél. : 0241054418.

Inscriptions pour les accueils de loisirs

Réservations pour les vacances d'hiver du 5 janvier au 2 février au Point info famille (hôtel de ville) ou en mairie de quartier.
www.angers.fr/famille

Les rendez-vous du CIJ

Postuler à un job d'été à la Ville, au CCAS et à Angers Loire Métropole, 14 janvier à 12h30 ; "1 heure de votre temps" peut sauver une vie, 20 janvier à 12h30 ; "Études et stages à l'étranger", 26 janvier à 16h ; "S'organiser pour travailler à l'étranger", 29 janvier à 12h30 et 14h30 ; CV et lettre de motivation en anglais, 27 janvier à 13h.
CIJ, 5, allée du Haras.
Entrée libre. 0241877447 ou www.angers.fr/jeunes

"Le cancer, parlons-en"

Prévention des cancers par la vaccination, le 20 janvier à 11h au restaurant universitaire du campus Beille-Beille. "Comment gérer son sommeil face à la maladie ?", le 26 janvier à 14h30 à l'espace du bien vieillir Robert-Robin (réservation au 0241231331).

Tout sur la retraite

En janvier, à l'espace Welcome, place Maurice-Sailland. "Je m'engage" dans une activité bénévole le 9 à 9h30 ; "J'agis" au sein d'un projet collectif le 23 à 10h ; "Je découvre" le CLIC à l'espace du bien vieillir Robert-Robin, le 29 janvier à 10h. Renseignements au 0241231331.

Petite enfance
À chacun son mode de

THIERRY BONNET

La ville d'Angers couvre 70% des demandes de place en crèche contre une moyenne en France de 47 %. Un record auquel il faut ajouter une grande diversité dans les modes de garde proposés.

garde

➔ Angers fait partie des villes françaises qui répondent le mieux à l'attente des familles en termes d'accueil petite enfance. Une distinction qui se double d'une véritable diversité dans les modes de garde proposés.

Angers continue de se distinguer en couvrant 70% des demandes de place en crèche. Un record national - contre 47% en moyenne - qui s'explique aussi par les partenariats que la Ville tisse avec la Mutualité française Anjou Mayenne et l'Association Petite Enfance (APE) et l'offre, fort variée, qui en découle. *"Notre ville compte à ce jour 3 500 places d'accueil petite enfance ; ce qui est encore plus remarquable, c'est la richesse des modes d'accueil proposés et la qualité du travail qui y est déployée par les professionnels qualifiés. Au printemps, nous développerons d'ailleurs des expérimentations autour du développement du langage, en nous appuyant sur eux"*, précise l'adjointe à l'enfance et à la famille.

Accueil à des horaires atypiques

Au-delà des chiffres, c'est bien la diversité des modes d'accueil qui fait la richesse d'Angers. Quelles que soient ses contraintes, chaque famille doit en effet pouvoir trouver la bonne formule. Sur les horaires atypiques par exemple, plusieurs structures ont la capacité d'accueillir les enfants le samedi. C'est le cas de l'Arche de Noë, rue Barra (jusqu'à 19 h 30), ou encore de l'accueil Ribambelle-Souris verte, dans le quartier des Banchais (jusqu'à 18 h 30). Quant à la crèche Marcel-Pagnol de la Roseraie, elle peut assurer le dîner des enfants puisque ses portes ne se ferment qu'à 21 h. Depuis près de treize ans enfin, Angers accueille dans le quartier Lac-de-Maine la crèche Clair de lune, l'une des rares en France à rester ouverte 24 h/24, nuits comprises.

Opter pour la crèche familiale

Sur des horaires plus classiques aussi, le choix est large. *"Outre les crèches collectives, la ville dispose de structures à mi-chemin entre le tout-collectif et l'accueil chez une assistante maternelle indépendante,* précise encore l'élue. *Ce sont nos crèches familiales. Elles permettent à l'enfant d'être accueilli au domicile d'une assistante maternelle salariée de la Ville, sachant que des temps sont prévus chaque semaine en collectivité lors de jardins d'enfants ou de sorties. Cela permet aux petits de vivre des moments en commun avec d'autres enfants, et aux professionnelles de ne pas être isolées dans leur travail."*

Tout savoir au Point info famille

Dans le même esprit, la Ville soutient l'installation en ville de maisons d'assistantes maternelles, qui y exercent de façon indépendante, mais en mini-collectivité.
S'y ajoutent des structures multi-accueil où les modes de garde varient de la halte-garderie à la crèche collective. *"Les crèches de l'APE, qui s'appuient sur la participation parentale, et celles de la Mutualité dont une des spécificités est la sensibilité à l'accueil du handicap, forment une offre très complémentaire à celle de la Ville, sans oublier les crèches privées"*, conclut l'adjointe.
Pour mieux s'y retrouver parmi ces propositions et déposer une demande unique de place en crèche, la Ville vient de réorganiser son Point info famille, en mairie, pour répondre à toutes les questions liées à la petite enfance.

Les “MAM”, façon mini-crèche

À mi-chemin entre la crèche et la garde par une assistante maternelle indépendante, les maisons d’assistantes maternelles (MAM) permettent aux enfants d’être accueillis dans un lieu conçu pour leur bien-être, souvent une maison, et de vivre de premières expériences en collectivité tout en restant rattachés à leur nounou. Véronique, Sandra, Sophie et Jessica ont fondé “Anges et câlins” dans le but de *“rompre l’isolement du travail à domicile”* et de *“valoriser davantage notre savoir-faire”*. Il existe trois autres MAM à Angers, et de nouvelles ouvertures recevront le soutien de la Ville cette année.
Contact : angesetcalins@gmail.com

THIERRY BONNET

À elles quatre, Véronique, Sandra, Jessica et Sophie veillent sur seize bambins dans leur MAM “Anges et câlins”, à Angers.

Nelson-Mandela déploie une passerelle vers l’école

THIERRY BONNET

Douze enfants bénéficient de la passerelle de la crèche pour grandir à leur rythme et intéger l’école à tout moment de l’année.

Ouverte depuis la rentrée 2013 dans les Hauts-de-Saint-Aubin, la passerelle de la crèche Nelson-Mandela montre l’exemple dans l’accompagnement de l’enfant vers l’école. *“Pour les douze enfants qui la fréquentent, l’école, c’est déjà leur quotidien puisqu’ils y sont accueillis pendant les horaires scolaires, dans des salles à part”*, explique Virginie Bazin, la directrice.
La passerelle? C’est cet entre-deux qui permet à l’enfant de continuer à grandir, le temps d’acquérir le langage et l’autonomie nécessaires pour entrer à l’école. *“Des temps d’inclusion sont prévus dans la classe pour que l’enfant se familiarise avec ce nouvel environnement,* poursuit la responsable. *Nous accompagnons aussi les familles ; pour certaines, la séparation reste une étape difficile.”* Favorisé par l’organisation des locaux de la Cité éducative, ce projet *“est possible aussi grâce à l’enthousiasme des équipes de nos deux structures”,* conclut Virginie Bazin.
À Angers, la crèche et l’école Montesquieu font aussi ce lien à l’occasion de temps “passerelle”.

ZOOM

Un guichet unique pour faire sa demande de place en crèche

La Ville a fait de son Point info famille, installé en mairie, un guichet unique pour répondre à toutes les questions que les familles se posent en lien avec la petite enfance. C’est en s’y présentant qu’elles peuvent faire une demande de place en crèche, et ce, quel que soit le secteur géographique ou le type d’accueil souhaité.
Angers est la première ville française à tester un tel dispositif, aujourd’hui opérationnel à 100 % grâce aux partenariats avec la Mutualité française Anjou Mayenne et l’Association Petite Enfance.
Une fois rempli, le dossier permet d’inscrire en une seule fois son enfant dans toutes les structures petite enfance, qu’elles soient mutualistes, municipales ou associatives ; cela représente 40 sites et plus de 1 200 places.
Ce guichet permet aussi d’obtenir des informations sur les prestations auxquelles les familles peuvent prétendre pour l’accueil en structure collective ou par une assistante maternelle (celle-ci étant agréée par les services du Conseil général).
La démarche se fait en deux temps :

• à partir du 4e mois de grossesse, lors de réunions d’information sur les différents modes d’accueil (deux fois par mois, les jeudis, à l’hôtel de ville, de 14 h 30 à 16 h ou de 18 h à 19 h 30).

• à partir du 6e mois de grossesse, pour l’inscription administrative. Pour cela, le logiciel “Clic RDV” sur ww.angers.fr permet d’obtenir un rendez-vous rapidement.

THIERRY BONNET

Le Point info famille se situe dans le hall de la mairie.

Point info famille/guichet unique, 02 41 05 45 80, par mail info-famille@ville.angers.fr ou au guichet dans le hall de l’hôtel de ville, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 (le jeudi, à partir de 10 h), et le samedi, de 9 h à 12 h.

200

c'est le nombre de professionnels qualifiés qui exercent dans les structures petite enfance de la Ville, à savoir des médecins-pédiatres, des directrices de structure, des puéricultrices et éducatrices de jeunes enfants, des auxiliaires de puériculture et des jeunes en formation (CAP).

Parler bambin

C'est le nom du programme de développement du langage qui sera testé dans quelques crèches de la ville dès le printemps. Celui-ci est déjà à l'œuvre dans les structures d'accueil petite enfance de Lille, Grenoble et Le Havre.

Toutes structures confondues, assistantes maternelles indépendantes comprises, la ville d'Angers dispose de **3 500** places pour l'accueil des jeunes enfants.

ZOOM

Clair de lune : la seule crèche ouverte 24 heures sur 24

THIERRY BONNET

Dans le quartier du Lac-de-Maine, la crèche 24 h /24 permet d'accueillir les jeunes enfants tôt le matin, tard le soir et même la nuit entière.

Ouverte à titre expérimental à la Roseraie voici treize ans, la crèche à horaires atypiques Clair de lune relève du pari. Celui d'accueillir les jeunes enfants du lundi matin au vendredi soir, 24 heures sur 24, nuits comprises. Afin de mieux répondre à cette demande, la crèche – que gère la Mutualité française Anjou Mayenne avec le soutien de la Ville - s'est agrandie il y a sept ans en bordure du quartier du Lac-de-Maine dans les locaux de l'institut Montéclair. Pour tourner à plein régime, la machine nécessite que quatorze professionnelles s'y relaient, *"sachant que la nuit, nous accueillons tout au plus six enfants"*, précise Annie Richard, la directrice. *"Tout se passe très bien quand les enfants ont des repères réguliers, ce qui est le cas en venant ici. Nous veillons à ce que leur rythme et leur temps de sommeil soient respectés."* Lorsqu'ils n'y dorment pas la nuit entière, les enfants peuvent arriver tôt au petit matin, ou au contraire, tardivement en soirée, en fonction des horaires de travail des parents. *"Se calquer sur les besoins des familles, c'est notre spécificité. Les parents concernés sont pour l'essentiel des personnels de santé, mais aussi des restaurateurs, des militaires, des gens du spectacle et quelques salariés de l'industrie"*, conclut Annie Richard. Ce qui n'empêche pas qu'un tiers des enfants accueillis à Clair de lune le soit sur des horaires dits normaux, en journée.

Clair de lune, 51, rue du Vallon 02 41 48 53 88.

Ce qu'elle en pense

DR

"La parentalité est au cœur de notre projet depuis la création de l'association en 1981. Dans quatre de nos structures, les familles s'engagent à être présentes 1 h 30 chaque semaine à la crèche. Cela leur permet de mieux appréhender leur rôle, de voir leur enfant évoluer en collectivité. Pour beaucoup, c'est l'ébauche d'une démarche citoyenne qui perdure après la crèche..."

Nathalie Rexand,
présidente de l'Association Petite Enfance

À NOTER

Fin janvier, la première Conférence des familles permettra d'aborder la question globale des rythmes de l'enfant. Y siégeront une trentaine de familles représentatives et une dizaine de professionnels (CAF, CHU, associations…).

l'invitée

Caroline Lefort-Régnier,
directrice du site d'Angers
de l'Établissement français
du sang Pays de la Loire

Mobiliser les Angevins sur le don du sang

THIERRY BONNET

SON PARCOURS
Parisienne d'origine, elle arrive à Angers en 1984 pour ses études. Docteur en pharmacie, elle se spécialise en biotechnologies et en assurance qualité. En 1996, elle intègre l'établissement de transfusion sanguine de Maine-et-Loire en tant que responsable "qualité et vigilance". En 2000, le site angevin est rattaché à l'établissement français du sang Pays de la Loire. Elle prend la direction du site en 2006 et assure la responsabilité "vigilance" pour l'ensemble de la région.

Quasiment tout le monde, âgé entre 18 et 70 ans, peut donner son sang.

Qu'est-ce que l'Établissement français du sang (EFS) ?

L'EFS est le fruit du regroupement en 2000 de l'ensemble des acteurs nationaux de la transfusion sanguine en une seule entité. L'EFS prélève le sang auprès des donneurs, puis prépare et distribue ce sang et ses composantes sur l'ensemble de la France.

Que représente l'établissement à Angers ?

Le site d'Angers boulevard Mirault, à deux pas du CHU, rayonne sur le département. Nous comptons en Maine-et-Loire près de 20 000 donneurs. Ce qui nous met dans une bonne moyenne nationale. On estime à 4 % le nombre de donneurs par rapport à la population en âge de faire ce geste. Les Pays de la Loire sont une région où la collecte de sang fonctionne bien. Nous sommes régulièrement excédentaires et aidons la région parisienne et certaines régions du Sud. L'autre spécificité du site d'Angers est d'être, depuis 2014, le lieu des tests d'analyse et de qualification des 3 000 dons quotidiens réalisés dans le grand Ouest. Seuls quatre sites, Lille, Montpellier, Annecy et donc Angers, sont habilités à le faire. Afin de remplir cette mission, 2 millions d'euros ont été investis l'an passé à Angers et 35 personnes embauchées. Désormais, nos effectifs représentent 130 des 600 employés de l'EFS Pays de la Loire.

Les habitants d'Angers sont-ils de grands donneurs de sang ?

Dans le Maine-et-Loire, les dons connaissent une hausse légère mais régulière. Il faut dire que nous nous appuyons sur une centaine d'associations de donneurs et 124 lieux de collecte. À Angers, comme dans toutes les grandes villes, c'est toujours un peu plus difficile de mobiliser les personnes et de les fidéliser. Nous accueillons déjà plus de 4 000 donneurs chaque année directement dans nos locaux du boulevard Mirault. Néanmoins, nous souhaitons voir ce chiffre augmenter.

Comment pensez-vous mieux mobiliser les Angevins ?

Nous avons élargi nos horaires d'ouverture du site jusqu'à 18 h 45, deux fois par semaine, le mardi et le jeudi. Nous souhaitons également être plus visibles dans la ville en identifiant plus clairement nos locaux et en multipliant les collectes événementielles comme nous le faisons déjà une fois par an aux salons Curnonsky. En 2015, pour ce type d'événements, nous devrions recevoir le soutien d'une association de donneurs de sang qui est en train d'être créée à Angers avec l'appui de l'union départementale des associations pour le don de sang bénévole. Enfin, et c'est très important pour nous, nous sommes en train de finaliser une convention de partenariat avec la Ville qui s'engage ainsi publiquement à être à nos côtés dans notre mission de santé publique.

Pour conclure, pouvez-vous rappeler pourquoi il est important de donner son sang ?

Il n'existe aujourd'hui aucun produit capable de se substituer au sang humain. Chaque année en France, les dons de sang permettent de soigner un million de malades. Ce geste généreux et gratuit est donc indispensable car la transfusion est tout simplement une question de vie ou de mort pour beaucoup de malades. Il faut donc des donneurs et il en faut tout au long de l'année car les plaquettes ne se conservent que cinq jours et les globules rouges, un mois et demi. Donner son sang est un geste simple, à la portée de tous. J'insiste sur ce dernier point : quasiment tout le monde, âgé entre 18 et 70 ans, peut donner son sang. Il est indispensable de le rappeler car nous n'aurons jamais trop de donneurs.

Pratique

Pour donner son sang, sur rendez-vous, à l'Établissement français du sang, 16, boulevard Mirault. Tél. : 02 41 72 44 44. www.dondusang.net. Les lundis et vendredis, de 8 h à 15 h 45. Les mardis et jeudis, de 10 h à 18 h 45. Les mercredis de 8 h à 13 h. Les samedis (une semaine sur deux, semaines impaires), de 10 h à 12 h.

En 2014, 2 millions d'euros ont été investis sur le site d'Angers de l'EFS et 35 personnes embauchées.

La Cité, quartier général de l'aide alimentaire

➔ Banque alimentaire, Restos du cœur, Secours populaire : ces trois associations disposent à la Cité d'espaces de stockage, chambres froides et quais de chargement. De là, partent les denrées distribuées à des milliers de familles en difficulté.

"C'est le début de l'hiver, et même si les trois associations d'aide alimentaire installées à la Cité fonctionnent toute l'année, l'activité est montée en puissance ces dernières semaines. Du côté des Restos du cœur, il faut fournir les vingt-sept centres départementaux qui ont récemment ouvert leurs portes pour la nouvelle campagne. Dans l'entrepôt voisin, celui de la Banque alimentaire, les arrivages issus de la dernière collecte nationale ont rejoint les racks de stockage.

Dans le troisième entrepôt, celui du Secours populaire, les véhicules rentrent tout juste de la "ramasse" auprès des trois grandes surfaces qui, chaque jour, donnent leurs invendus à l'association. *"Il y a des produits frais, à courte date de péremption, qui vont repartir dès le début d'après-midi"*, explique François Brunet, responsable de l'entrepôt. Alors les bénévoles déchargent, trient, étiquettent, répartissent les denrées avant qu'elles soient envoyées aux différents centres de distribution.

Et il ne faut pas faire n'importe quoi : *"En termes de normes sanitaires et de traçabilité, nous sommes soumis exactement aux mêmes règles que n'importe quelle entreprise"*, poursuit Pierre Brunet.

Pour mener à bien leur mission, les trois associations bénéficient à la Cité d'installations de niveau professionnel : un entrepôt avec chambre froide pour chacune, plus une chambre de 300 m² en froid négatif, à -18 °C, dont elles se partagent l'usage.

Mise à disposition gratuite

"Avant l'ouverture de la Cité, en septembre 2013, nous n'avions aucun espace logistique, témoigne Stéphane Lepage, secrétaire général du Secours populaire pour le Maine-et-Loire. *Ici nous bénéficions d'un équipement taillé pour nos besoins, mis à notre disposition gratuitement contre une participation aux charges. Très clairement, on ne voit pas ça partout !"* Même son de cloche du côté de Daniel Lelièvre, responsable d'entrepôt pour les Restos du cœur, qui apprécie notamment la présence des chambres froides : *"Auparavant, nous en louions au Lion-d'Angers. Cela occasionnait des frais importants et une logistique compliquée..."*

La Banque alimentaire de son côté est présente sur le site depuis 1996, lorsqu'elle s'est installée dans les locaux des anciens abattoirs. Ce sont d'ailleurs ces mêmes locaux qui ont été transformés pour accueillir la Cité : *"Pour nous, l'intérêt est surtout d'être au contact de deux associations qui œuvrent dans le même domaine d'activité,* souligne Patrice Houdbine, président de la Banque alimentaire de Maine-et-Loire. *Cela nous permet de nous rendre de nombreux services."* Comme, par exemple, lorsqu'une association reçoit des produits périssables en trop grande quantité

(suite page 20)

CE QU'IL EN PENSE

THIERRY BONNET

"Au sein de la Cité, nos trois associations fonctionnent en bonne intelligence, chacune avec ses spécificités. Cette synergie est favorisée par la conception du bâtiment, qui comporte des espaces mutualisés comme la chambre en froid négatif."

Stéphane Lepage,
secrétaire général du Secours Populaire de Maine-et-Loire

PHOTOS THIERRY BONNET

3 500 m² d'espaces de stockage sont à la disposition des associations d'aide alimentaire présentes à la Cité.

Plus de **3 000** tonnes de denrées ont transité en un an par la Cité, avant d'être envoyées dans des centres de distribution partout dans le département.

150 bénévoles se relaient dans les entrepôts de la Cité pour assurer le fonctionnement des trois associations d'aide alimentaire présentes.

Chaque association présente à la Cité, ici les Restos du cœur, bénéficie d'un entrepôt de stockage pour les produits en attente de distribution.

Pour faciliter la manutention, chaque entrepôt du bâtiment dispose d'un quai de chargement, boulevard du Doyenné.

(suite de la page 18)

pour les écouler dans les temps, et qui va alors en faire profiter ses colocataires pour éviter les pertes.

Dons et bénévolat

Aucune distribution n'est assurée sur place mais en un an, ce sont plus de 3 000 tonnes de denrées qui ont transité par la Cité, au bénéfice de milliers de familles en difficulté à Angers et plus largement dans le Maine-et-Loire. *"On constate que le nombre de repas distribués augmente en moyenne de 5 % par an"*, relève Christian Godefroy, président départemental des Restos du cœur. Pour répondre à ces besoins, il y a les dons des particuliers, des entreprises agroalimentaires, de la grande distribution et du Fonds européen d'aide alimentaire, un temps menacé et finalement maintenu notamment grâce à la mobilisation de ces mêmes associations. Et il y a aussi les bénévoles. Gestion du stock, manutention, ramasses quotidiennes avec le concours de chauffeurs routiers retraités pour la conduite des poids lourds : en tout, ils sont 150 à se relayer dans les entrepôts de la Cité, du lundi au vendredi.

Comme les vingt-sept centres de distribution des Restos du cœur du département, celui de la rue du Mail est directement approvisionné par la Cité.

Pour éviter les pertes, certains produits frais sont réexpédiés le jour-même de leur arrivée à la Cité.

D'une surface de 300 m², la chambre en froid négatif, à -18 °C, est utilisée par les trois associations présentes.

Sur le quai du Secours populaire, déchargement de produits issus de la "ramasse" quotidienne pour récupérer les invendus de trois grandes surfaces.

Quatre-vingts bénévoles se relaient dans l'entrepôt de la Banque alimentaire.

PHOTOS THIERRY BONNET

TRIBUNES

➔ En application de la loi “démocratie et proximité” du 27 février 2002, cette page est consacrée à l’expression de la minorité et de la majorité du conseil municipal.

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

2015, une année de projets et de réalisations !

En ce début d’année, l’équipe Angers pour vous souhaite présenter à toutes les Angevines et Angevins ses vœux de santé et de bonheur les plus sincères et les plus chaleureux. Soyez sûrs que nous entamons cette nouvelle année avec détermination et humilité.
L’emploi reste la priorité de nos priorités. L’agence de développement économique nouvelle formule est désormais une réalité. Cette rationalisation des moyens va permettre d’offrir aux entreprises une porte d’entrée unique pour assurer le contact avec la collectivité, quels que soient leurs besoins : terrain d’implantation, développement d’activité, innovation... Il s’agit pour nous d’encourager les entreprises à s’installer, à se développer et, bien entendu, à créer des emplois.
Autre projet économique qui sera lancé cette année, la cité des objets connectés. L’État a choisi Angers pour cette cité qui sera amenée à produire les objets les plus innovants. Imaginée dans le cadre du Plan Objets connectés, elle devrait abriter un centre d’innovation et une usine de production qui permettront aux start-up d’y développer des projets en mode collaboratif.
Cette cité devrait se composer de trois parties : une partie pour l’innovation industrielle, une partie pour la production et une partie pour l’accueil des sociétés souhaitant travailler dans la cité.
L’implantation de cette cité est une chance pour Angers, nous allons tout mettre en œuvre pour accompagner au mieux ce projet et faire de notre ville une référence en la matière.
Ces événements prometteurs en termes de développement économique ne nous font pas oublier la nécessité que nous avons de conduire des actions solidaires. **Ainsi, plusieurs d’entre nous ont pris part au Réveillon de l’amitié le 31 décembre**. Cette année, et dans la suite logique des Assises de la vie associative, les relations entre la ville et les associations angevines vont être redéfinies et clarifiées. En juin, aura lieu la Journée de la citoyenneté, où chacun pourra, par une action bénévole, apporter sa pierre à l’édifice.
Autre préoccupation qui nous importe : la proximité. **Nous allons poursuivre le travail initié dans le cadre du Plan urgence-voirie, en affectant des crédits supplémentaires à un programme de travaux aussi ambitieux que nécessaire.** Ce sont 10 millions d’euros qui vont être mobilisés et permettre de rénover plus de 50 rues de notre ville.
En matière de sécurité, **la mise en place d’un service de nuit de la police municipale est aujourd’hui effective**. Sept agents municipaux assurent les patrouilles en soirée du mercredi au samedi. Parallèlement, le déploiement d’un système de vidéoprotection sur l’ensemble des quartiers de la ville est en cours.
Enfin, **Angers est la capitale du végétal**. Nous connaissons tous le savoir-faire angevin dans ce domaine. Pour le faire connaître, nous devons le montrer. Aussi, et conformément à nos engagements, **nous avons décidé la mise en œuvre d’une végétalisation du cœur de ville**. Celle-ci reliera l’avenue Jeanne-d’Arc au château en passant par la place du Ralliement ou encore la Cité. Ce projet va permettre non seulement d’affirmer la vocation végétale d’Angers mais aussi concourir à l’amélioration du cadre de vie des Angevines et des Angevins.
2015 est une année de projets et de réalisations pour notre ville. Soyez assurés de notre mobilisation à votre service et au service d’Angers.
Bonne année !

Vos élus de la majorité “Angers pour vous”
Contactez-nous au 02 41 05 40 34

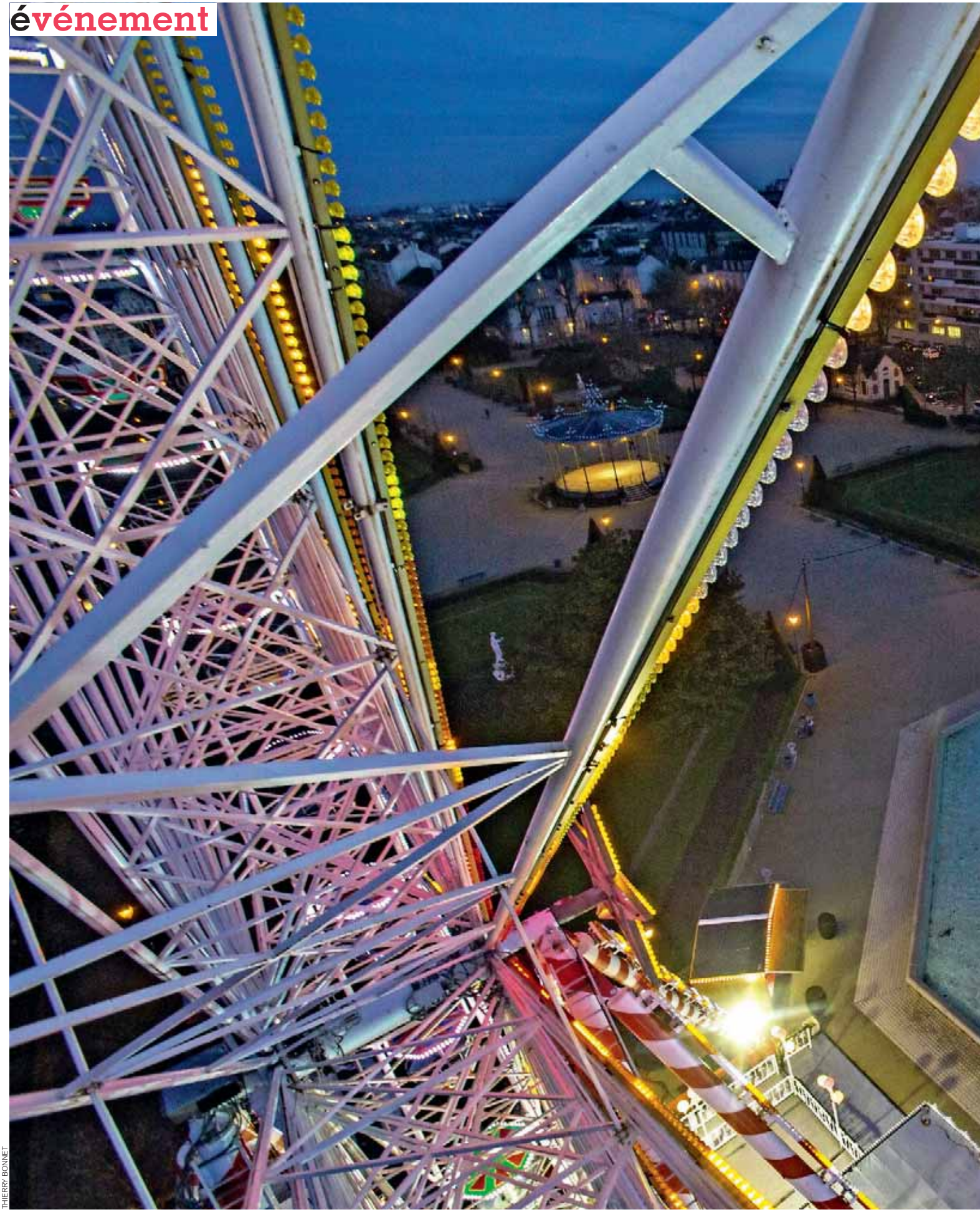
AIMER ANGERS - MINORITÉ

Bonne année à toutes et à tous !

Nous espérons que vous avez passé de bonnes fêtes pour aborder cette nouvelle année de façon reposée et sereine. Au sein de la municipalité elle s’annonce mouvementée, à l’image du dernier conseil municipal de 2014. Cela ne vous aura pas échappé : **la majorité montre enfin ses priorités**. Elle n’a de cesse de répéter qu’il faut faire des économies, mais n’hésite pas à débloquer **un million d’euros dans de la vidéosurveillance à l’efficacité toute relative**, ou encore à **injecter 4,4 millions d’euros dans Terra Botanica**, un parc déficitaire depuis sa création. Ceci au détriment du projet de reconquêtes des berges de la Maine **“Rives Nouvelles”** qui aurait donné une nouvelle attractivité à notre ville en conjuguant le développement économique, la création d’emplois et la qualité de vie.

Nous vous souhaitons tous nos vœux de réussite, de bonheur et de santé pour 2015. Que cette nouvelle année 2015 soit pour vous pleine d’espoirs et de solidarité. Nous sommes toujours actifs à vos côtés, fidèles à nos valeurs et à la ville que nous aimons !

Vos élu-e-s du groupe Aimer Angers
www.aimerangers.fr



THIERRY BONNET

Angers sous les Soleils d'hiver

➔ Pendant tout le mois de décembre, les Soleils d'hiver ont illuminé la ville avec animations, marché de Noël, spectacles... Sans oublier la grande roue, installée pour la première fois au jardin du Mail où elle offrait un point de vue unique sur Angers, à près de 40 mètres de haut.

LA ROSERAIE

“So”, de Salpinte à Jean-Bouin

THIERRY BONNET

Sofiane Boufal s’investit aussi aux côtés des enfants malades au sein de l’association Rêves, dont il est le parrain.

Quatre buts, trois passes décisives, quatorze titularisations depuis le début de la saison : Sofiane Boufal crève l’écran au sein de l’effectif du SCO. Il faut dire que le jeune footballeur de 21 ans a de l’or dans les pieds et fait le bonheur de la formation angevine, bien placée dans le championnat de Ligue 2. S’il met en avant le travail, le talent n’est pas loin pour expliquer sa réussite actuelle. Un don de la nature façonné dès l’âge de 5 ans à l’Intrépide d’Angers, son premier club. *“J’ai toujours voulu faire du foot,* se rappelle Sofiane. *J’ai pris une licence dans le club du quartier pour jouer avec mes potes. On s’entraînait à Salpinte et à Frémur. C’est là que j’ai rencontré Gilles Latté, mon entraîneur de l’époque. Il m’a beaucoup appris, je lui dois énormément.”* Six ans plus tard, il rejoint le club phare du département, le SCO. Un sacré changement en matière d’exigence. Il enchaîne avec les sections jeunes pour enfin taper à la porte du groupe pro. *“À force de persévérance, j’ai réussi à me faire une place, à réaliser mon rêve,* témoigne ce grand admirateur de Ronaldinho et de Zidane. *C’est vrai que le haut niveau nécessite une hygiène de vie parfaite mais ce n’est pas un problème car c’est ce que j’ai toujours voulu faire. Le plaisir de s’entraîner, de retrouver mes coéquipiers est toujours là.”* Et même si les statistiques s’affolent en cette mi-saison, “So”, son surnom donné dans le vestiaire, garde la tête froide malgré les approches de quelques grands clubs européens et français, comme l’Olympique de Marseille. *“Je ne m’occupe pas de cela. Moi, mon job, c’est de bien jouer sur le terrain. J’essaye d’évacuer tout ce qui peut être perturbant.”* Idem pour les sollicitations médiatiques de plus en plus nombreuses. Sofiane vit dans sa bulle. Une bulle qu’il déserte pour répondre présent lorsque l’association Rêves, dont il est le parrain, l’appelle pour aller à la rencontre des enfants gravement malades. *“C’est important de donner aux autres. J’ai une belle vie c’est sûr, mais ce n’est pas une raison pour ne pas se souvenir d’où on vient.”* Et Sofiane le sait, lui qui continue à vivre à la Roseraie auprès de ses parents et ses amis du quartier.

Carte Blanche aux étudiants en graphisme

Les étudiants disposent de leur propre galerie, à découvrir au 10, rue de la Parcheminerie.

Depuis près d'un an, les étudiants de l'École européenne de graphisme et de publicité d'Angers gèrent une galerie d'art. Situé au 10, rue de la Parcheminerie, l'espace offre ses murs blancs à la créativité de ces jeunes. Expositions de photos, de collages, d'illustrations, de peintures ou d'œuvres multimédias… Ce sont les arts graphiques sous toutes leurs formes que l'on retrouve ici. *"À partir de la mi-janvier, nous exposerons des travaux d'étudiants axés sur l'illustration,* précisent Stéphanie Dupont et Hugues Petel du Bureau des étudiants (BDE). *Chacun peut proposer son travail et s'il y en a trop, nous demandons à nos professeurs de faire le choix. Les expos durent deux mois en général."*
Pour le directeur de l'établissement, François Rey de Vaucourt, l'idée est avant tout d'offrir aux étudiants un lieu leur permettant de confronter leur créativité au regard du public, les obligeant en même temps à aller plus loin dans le niveau de réflexion et de finition de leurs productions. Entièrement gérée par le BDE, la galerie est ouverte grâce aux permanences tenues par les étudiants : du mardi au jeudi de 18 à 20 h et le samedi de 14 h à 18 h 30. *"Notre objectif maintenant est de faire connaître un peu plus la galerie pour que les Angevins découvrent ce lieu et les expositions"*, concluent les étudiants.

Facebook : Galerie Carte Blanche

GRAND-PIGEON DEUX-CROIX BANCHAIS

Un nouveau lieu de rencontre pour les familles

Les parents se rencontrent chaque mardi matin autour d'un café, au 106, rue de Larévellière.

Petits et grands s'affairent, pinceau en main, pour terminer la décoration du nouveau local des familles du quartier Grand-Pigeon Deux-Croix Banchais. On est mercredi et samedi, la déambulation de la fête de l'hiver y fera une halte autour d'un chocolat chaud.

"Disposer d'un lieu convivial pour se rencontrer, c'était l'une des principales demandes des familles", indique Raphaël Guéry, médiateur culturel.
Tout au long de l'année, il a animé plusieurs réunions avec des parents du quartier et les professionnels de l'enfance et de la jeunesse. Objectif : réfléchir ensemble à des actions qui répondent à leurs attentes.
Le travail de cette commission a aussi donné naissance à une lettre d'informations qui recense chaque mois les animations à découvrir en famille dans les structures d'accueil du quartier. Prochainement, sortira une plaquette.
Le nouveau local, situé 106, rue Larévellière, mis à disposition par Angers Loire Habitat, est ouvert le mercredi après-midi. Le mardi matin, il accueille le café des parents, qui se déroulait auparavant à la maison de quartier Marcelle-Menet.
"On pourrait y organiser les anniversaires de nos enfants", suggère Anita Allier, qui a participé aux réunions de la commission.
"Pourquoi pas ?, répond Virginie Poulard, la responsable du secteur famille. *C'est une bonne idée. Le principe du projet est que cet espace devienne le vôtre et que vous puissiez y venir sans nous."*

Plus d'infos sur le site de la maison de quartier : www.marcellemenet.fr

BELLE-BEILLE

Les habitants se lancent dans l'aventure du 7e art

Quatre-vingts habitants ont participé au tournage du film en novembre.

"Que de belles rencontres !", "un autre regard sur le quartier", "à nous la palme d'or !" Pas de doute, le court-métrage "La Mouette" tourné en novembre square Boisramé à Belle-Beille, suscite un enthousiasme communicatif. Quatre-vingts habitants se sont prêtés au jeu du cinéma, devant comme derrière la caméra. *"Scénario, costumes, décors, réalisation, bruitages, comédie et figuration... les participants ont été associés au projet de A à Z,* confirme Emmanuel Lebrun du centre Jacques-Tati. *On a même transformé deux locaux du quartier pour les besoins du tournage. Le point de départ ? Des ateliers à l'association Filalinge et l'envie de parler de l'isolement. Six mois plus tard, "La Mouette" est en production."* Le film, d'une dizaine de minutes, retrace l'histoire d'une femme retranchée chez elle au dernier étage de la tour Boisramé, la plus haute d'Angers, et qui passe son temps à regarder les gens d'en bas. Ces mêmes gens qui la croient muette et surtout différente. Un événement oblige "la mouette" à descendre dans la rue et c'est tout le quartier qui s'anime. Tolérance, respect, ouverture à l'autre, le court-métrage aborde ces thèmes du bien vivre ensemble sans pathos, souvent même avec un humour décalé. *"Les deux week-ends de tournage ont facilité les rencontres,* témoigne Emmanuel. *On peut se vanter d'avoir fait vivre l'îlot Boisramé."* Le tout sous la houlette artistique et technique des compagnies Cru et Éoliharpe et du réalisateur Julien Bossé. *"Je suis passée du stade de la curiosité pour les coulisses du cinéma à une expérience humaine formidable"*, ajoute Aïcha. *"Peu de monde se connaissait avant le projet,* se rappelle Christophe qui n'était pas revenu à Belle-Beille depuis près de cinquante ans. *Certains sont devenus amis. De vrais liens se sont créés."* Notamment pour Jean-Marie chez qui le film a eu un grand retentissement : *"Il y a encore peu de temps, j'étais comme la mouette."*

Projection de "La Mouette" le 18 janvier, à 10 h 30, aux 400 Coups, dans le cadre de Premiers Plans.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

THIERRY BONNET

Neuf spectacles au Théâtre en bois

Théâtre, concert et jeune public : le théâtre en bois de la compagnie Entrée Public propose neuf spectacles de janvier à la fin du mois d'avril et accueillera également un spectacle délocalisé du Quai, "Dans les plis de mes rêves", les 4 et 7 février (à partir de 9 mois). Le théâtre itinérant quittera ensuite les Hauts-de-Saint-Aubin pour prendre ses quartiers d'été dans une autre commune du territoire.

www.theatreenbois.com

LA FAYETTE

Un travail pour reprendre confiance en soi

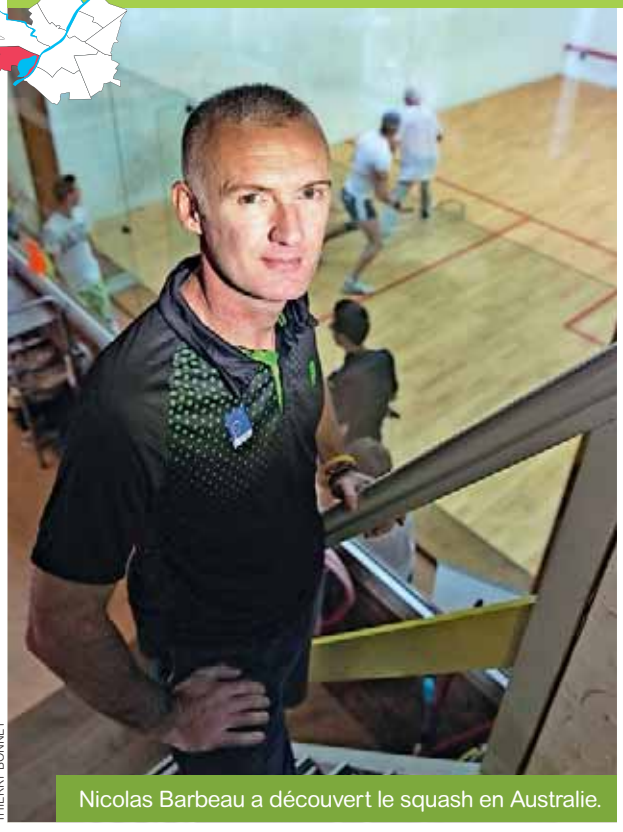
THIERRY BONNET

Chez Planète Jardin, les demandeurs d'emploi travaillent en situation quasi réelle.

Chez Planète Jardin, si les commandes et les produits ne sont pas réels, les travailleurs le sont bel et bien. Au sein de cette Entreprise d'entraînement pédagogique (EEP) qui dépend de l'organisme de formation continue Greta, la quinzaine de demandeurs d'emploi travaille quasiment comme dans une entreprise classique. Grâce au réseau des EEP, qui compte 120 entreprises en France et 7 000 dans le monde, Planète Jardin reçoit et passe des commandes tout en formant aux métiers du tertiaire. *"Sur les quatorze semaines de formation, nous tournons entre les cinq services : l'administration, les achats, la gestion commerciale, la comptabilité et l'e-commerce"*, explique Jacqueline Mareuge, en reconversion. En parallèle, les "salariés" suivent des cours de français et de mathématiques et doivent trouver un stage de quatre semaines dans une vraie entreprise. *"L'EEP est un excellent moyen pour reprendre confiance en soi,* souligne Sylvie Levard, elle aussi en formation. *Se lever tous les matins avec un objectif est essentiel. La formation et surtout le stage nous offrent un vrai tremplin."* Avec un taux de retour à l'emploi de 70 %, le dispositif qui offre un suivi personnalisé fait ses preuves depuis sa création en 1998.

LAC-DE-MAINE

Nicolas, arbitre international de squash



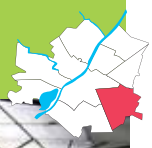
THIERRY BONNET

Nicolas Barbeau a découvert le squash en Australie.

Nicolas Barbeau a découvert le squash à l'âge de 7 ans. Depuis, il n'a jamais cessé d'y jouer. C'était en Australie : un pays où ce sport est très pratiqué comme dans les anciennes colonies du Royaume-Uni, où cette discipline a vu le jour à la fin du XIXe siècle. Après avoir été joueur de haut niveau, le quadragénaire en a fait son métier : en tant qu'enseignant pendant douze ans dans un club en Vendée et aujourd'hui dans le club du Lac-de-Maine, dont il assure la gestion avec Philippe Pouffer. Parallèlement au jeu, Nicolas Barbeau s'est passionné pour l'arbitrage. *"L'arbitre a un pouvoir énorme sur le déroulement du match,* explique-t-il. *En plus d'être le garant des règles, il donne son interprétation sur les déplacements des joueurs qui se partagent la même surface de jeu. Cela exige de savoir gérer les conflits."* Après avoir gravi les échelons nationaux et européens, Nicolas Barbeau est aujourd'hui arbitre international. Ils ne sont que deux en France à avoir atteint ce niveau. Cela le conduit à beaucoup voyager. En octobre, il a arbitré pendant une semaine quelques-uns des meilleurs joueurs et joueuses mondiaux lors d'un tournoi du circuit professionnel en Chine. *"Pour me tenir à la page, j'essaie de participer à quatre ou cinq tournois par an,* dit-il. *Je suis sans cesse bluffé par les capacités techniques et physiques des joueurs pros."* En juin, il arbitrera à domicile lors de la deuxième édition du tournoi de circuit pro organisé par son club, à Angers. **Plus d'infos sur la page Facebook du club : https://www.facebook.com/squashdulacdemaine**

JUSTICES

Avec Angers Mob Service, se déplacer à bas prix redevient possible



Vélo, cyclomoteur ou voiture : les demandeurs d'emploi ayant besoin d'un véhicule pour faciliter leur recherche ou reprise d'activité peuvent s'adresser à Angers Mob Service, pour une location à bas prix. *"Cette aide à la mobilité est la vocation première de l'association, créée en 2001"*, indique la directrice Catherine Chataigner. S'y ajoute un objectif d'insertion, par le recrutement de personnes en difficulté d'accès à l'emploi pour assurer l'entretien du parc deux-roues. *"Pour l'entretien des voitures, qui demande d'autres qualifications, nous travaillons en partenariat avec le garage associatif Solidarauto de Trélazé"*, poursuit la directrice.

Cette activité d'insertion a pris de l'ampleur à partir de 2004, lorsque Angers Mob Service est retenue pour assurer la maintenance des vélos de VéloCité. *"À l'époque il n'y en avait que 500, aujourd'hui 3 000. L'entretien de ce parc représente 80 % de notre chiffre d'affaires"*, détaille Catherine Chataigner.

L'entreprise d'insertion assure la maintenance des 3 000 vélos que la Ville d'Angers tient gratuitement à la disposition de ses habitants.

THIERRY BONNET

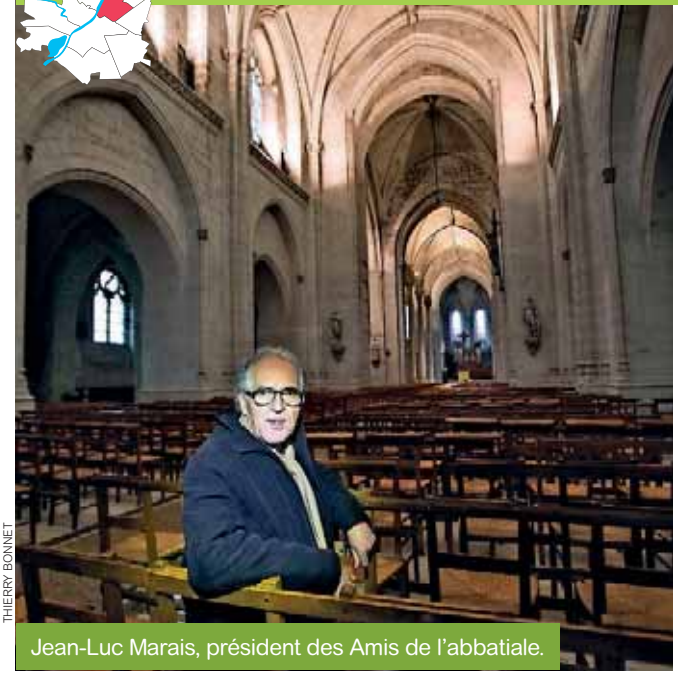
Pour suivre le rythme, l'association a grandi. D'abord en effectif, avec dix-neuf salariés dont quatorze en contrat d'insertion. Ensuite en superficie : situés rue des Noyers, les locaux d'Angers Mob Service ont gagné 100 m² en 2013, par l'aménagement d'une mezzanine au-dessus de l'atelier.

Des travaux pour lesquels la communauté d'agglomération a apporté une subvention de 30 000 euros.

En savoir plus : www.angers-mob-service.fr

SAINT-SERGE

Une abbatiale à l'histoire millénaire



THIERRY BONNET

Jean-Luc Marais, président des Amis de l'abbatiale.

Avenue Marie-Talet, se dresse la haute et sévère silhouette de l'abbatiale Saint-Serge. *"La première implantation d'une abbaye à cet emplacement remonte au 7e siècle,* rappelle Jean-Luc Marais, le président de l'association des Amis de l'abbatiale Saint-Serge. *Il faut imaginer qu'à l'époque, l'édifice se tenait sur une ancienne voie romaine reliant Angers à Jublains, entre les prairies inondables de la Maine et la cité angevine."* Consacrée en 1059, l'abbatiale connaît un renouveau avec l'arrivée des moines bénédictins. Ils seront plus de soixante à y vivre. *"Au 13e siècle, la construction du chœur actuel vient s'ajouter à la haute nef romane et aux piliers en briques et tuffeau des transepts,* explique Jean-Luc Marais. *Dans un style gothique Plantagenêt, il est remarquable par l'impression de légèreté qu'offrent ses douze voûtes et leurs fines colonnes."* De nombreuses sculptures ornent les clés de voûte et les colonnes de la nef. À la Révolution, l'abbatiale devient l'église paroissiale du quartier. Les autres bâtiments servent au séminaire diocésain de 1808 à 1907, date à laquelle l'État les reprend. Ils sont aujourd'hui affectés au lycée Joachim-du-Bellay. Les visites guidées se font sur demande ou lors des Journées du patrimoine, mais l'abbatiale est ouverte tous les jours.

La cuisine du monde mijote à l'îlot Baron

JEAN-PATRICE CAMPION

Philippe Legeay, Amina Souleyman, Marie-Jo Briodeau et Marie Aubinais d'ATD Quart-Monde, le recueil de recettes en main.

Bœuf bourguignon, couscous, rougail saucisse, curry cambodgien, mafé…, les recettes collectées dans le recueil "Dans le chaudron de l'îlot Baron" ont le goût de l'exotisme. À l'image de ses auteurs, tous habitants de ce petit coin de Monplaisir. *"ATD Quart-monde propose chaque été sur le quartier un festival des savoirs et des arts avec des temps de rencontres,* explique Marie Aubinais de l'association. *L'an dernier, nous avions proposé au pied des immeubles de la boxe, de la menuiserie, des percus, de l'art floral ; et l'idée de réaliser un livre a germé. Le thème de la cuisine, assez fédérateur, s'est imposé tout naturellement."* Pendant quelques semaines, Marie et des enfants de l'îlot ont fait du porte-à-porte afin de recueillir des recettes. Les textes ainsi récupérés ont été illustrés par les dessins des petits puis mis en page par l'association La Marge, spécialisée dans l'édition de livres conçus à partir de matériel de récupération. La centaine d'exemplaires est sortie des ateliers. *"Le livre a permis de tisser des liens avec le voisinage,* témoigne Philippe Legeay, l'un des participants. *On s'invite, on cuisine et on profite des bonnes odeurs qui s'échappent dans l'escalier."* Même enthousiasme chez Amina Souleyman, arrivée de Somalie il y a trois ans. *"C'est un super projet qui montre qu'on peut faire de belles choses ensemble. Cela valorise les habitants qui, comme moi, sont attachés à leur quartier."*

Permanences de vos élus, mode d'emploi

Comme ils s'y étaient engagés, les élus de la nouvelle majorité municipale reçoivent les Angevins dans chaque quartier de la ville. Ces permanences hebdomadaires visent à répondre aux sollicitations, attentes, besoins ou questions de la vie quotidienne, dans un souci de proximité. Difficultés personnelles, projets pour le quartier, questions autour de la voirie, de la propreté, du stationnement… la palette des demandes déjà enregistrées est large. Bien entendu, chacune est traitée en direct, ou orientée vers les services adéquats.
Ces rencontres s'adressent à tous les Angevins. Pour tout rendez-vous avec votre adjoint de quartier, il convient de prendre contact aux coordonnées ci-dessous.

Centre-ville
Hôtel de ville, salle du Roi René
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 39.
Karine Engel, 7, 14, 21 et 28 janvier, de 13 h 30 à 15 h 30.

Monplaisir
Relais mairie, espace Galliéni
Faten Sfaïhi, 10, 17, 24 et 31 janvier, de 10 h à 12 h.

Roseraie
Relais-mairie, 3, rue André-Maurois
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.
Gilles Latté, 7, 14, 21 et 28 janvier, de 9 h 30 à 11 h.

Belle-Beille
Centre Jacques-Tati, Point service ville
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.
Sophie Lebeaupin, 7, 14, 21 et 28 janvier, de 9 h à 10 h 30.

Doutre, Hauts-de-Saint-Aubin
Bibliothèque Saint-Nicolas
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.
Alain Fouquet, 17 janvier, de 10 h à 12 h.
Laure Halligon, 10 et 24 janvier, de 9 h à 11 h.

Maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 34.
Laure Halligon, 7, 14, 21, 28 janvier, de 9 h à 11 h.

Lac-de-Maine
Relais-mairie, place Guy-Riobé
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.
Sophie Lebeaupin,
7, 14, 21 et 28 janvier,
de 10 h 30 à 12 h.

Saint-Serge, Ney, Chalouère, Saint-Michel
Hôtel de ville, salle du Roi René
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 43.
Jeanne Robinson-Behre, 10 et 24 janvier, de 10 h à 12 h.

Deux-Croix, Banchais, Grand-Pigeon
Point info quartier
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.
Alima Tahiri, 7 et 21 janvier, de 14 h à 16 h.

Justices, Madeleine, Saint-Léonard
Mairie de quartier - Trois-Mâts
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.
Maxence Henry, 10, 17, 24 et 31 janvier, de 10 h à 12 h.

Le premier aérodrome

René Gasnier, portrait extrait du livre d'Alex Gatine, *Cinquante ans d'aviation en Anjou, 1908-1958. Premiers vols de René Gasnier.*

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

Le champ d'aviation pendant le grand meeting d'aviation de 1910.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

Circuit d'Anjou Angers-Cholet-Saumur, 1912. Monoplan Morane-Saulnier devant les tribunes.

De grands industriels et commerçants - œuvrant au sein de l'Aéro-Club de l'Ouest, fondé en 1907 – sont à l'origine de la "halte d'atterrissage" d'Avrillé. L'échec du projet de circuit automobile de l'Anjou en 1908 en forme le point de départ. Maurice de Farcy, inlassable promoteur des innovations techniques et du sport à Angers ; les frères René et Pierre Gasnier, pionniers de l'aéronautique en Anjou ; l'industriel Julien Bessonneau fils… ont alors l'idée d'organiser un meeting d'aviation. Le 8 février 1909, le conseil municipal donne son aval à l'épreuve aéronautique et la dote de 25 000 francs. Le champ de manœuvre militaire d'Avrillé est retenu pour accueillir la piste réglementaire, ainsi que les installations de hangars et de tribunes. L'autorité militaire donne son accord après de longs pourparlers.

Le terrain, situé entre le bois de la Perrière et le bois du Roy, n'était pas entièrement défriché. Une compagnie du 6e Génie en abat les arbres. Les aménagements restent modestes et démontables : terrain en herbe traversé en son milieu par le chemin des Raffoux, tribunes en bois, hangars Bessonneau en toile. L'inauguration a lieu le 3 juin 1910, début du Grand Meeting. La manifestation est un triomphe, spécialement la course du 6 juin, première compétition aérienne de ville à ville, entre Angers et Saumur.

Le Comité d'aviation réitère son initiative en 1912 avec la première course aérienne triangulaire, dotée du Grand Prix d'Aviation de l'Aéro-Club de France. L'aérodrome est agrandi. Le Comité obtient que la Ville d'Angers prenne en location six hectares du bois de la Perrière, bordant au nord le terrain de manœuvres. Cette parcelle sera rétrocédée à l'autorité militaire, moyennant quoi cette dernière accepte de supprimer la double haie du chemin des Raffoux, coupant le terrain d'aviation.

Ces succès donnent l'idée à René Gasnier de créer un aérodrome permanent. Le 9 septembre 1913, il remet à la Ville, au nom du Comité d'aviation, une bande de terrain contiguë au champ de manœuvre, ainsi qu'une somme de 22 000 francs pour l'édification d'un hangar d'aviation fixe. Il décède le 3 octobre, sans voir la réalisation de son vœu le plus cher, inauguré officiellement le 16 mai 1914.

Retrouvez la chronique intégrale sur
www.angers.fr

Sylvain Bertoldi
Conservateur des Archives d'Angers

MUSÉES D'ANGERS / PHOTO F. BAGLIN

EXPOSITION

Jean-Lurçat accueille la donation Vigas

La rencontre entre Angers et l'artiste vénézuélien Oswaldo Vigas et l'exposition monographique que le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine lui avait consacrée remontent à 2005. Dix ans plus tard, la donation d'œuvres peintes de Vigas aux musées d'Angers sera présentée du 31 janvier au 26 avril. L'occasion de découvrir le travail de l'artiste décédé l'an passé à travers des pièces réalisées entre les années 60, sa période la plus prolifique mêlant culture vénézuélienne et informalisme français, et les années 2000 où son style s'épure. L'exposition est complétée par le prêt d'œuvres de collections publiques et privées, et par la tapisserie "Grosse tête", tissée par l'Atelier 3 à Paris et acquise par les musées d'Angers à la suite de l'exposition de 2005.

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, 4, boulevard Arago. Du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. www.musees.angers.fr

Retono de mujer, 1965

RENCONTRE

Kwal, raconteur de bouts du monde

THIERRY BONNET

Vincent Loiseau, alias Kwal.

La voix est douce, les mots choisis, pesés, soupesés. Même pressé, Vincent Loiseau alias Kwal sait prendre le temps de dire et d'écouter. De raconter comment est née cette nouvelle aventure, *Chroniques des bouts du monde*, qu'il présentera sur la scène du Quai, fin janvier. D'expliquer comment il est passé en douceur de l'univers du slam à ce théâtre conté, accompagné de musiciens : l'excellent Tony Baker au piano, Anne-Laure Bourget aux percussions, Héloïse Lefebvre au violon et Hervé Moquet à la basse. *"Chroniques des bouts du monde est né de mes voyages, de mes promenades dans de nombreux pays : le Mali, l'Australie, le Québec, l'Inde... En voyage je suis très curieux, j'ai les oreilles grandes ouvertes, je m'enrichis de chaque rencontre, je pose plein de questions, je veux tout savoir. Le spectacle s'est écrit tout naturellement à partir de toutes ces d'histoires que je portais en moi. Et comme ça me paraît un peu court par rapport à tout ce que j'aurais aimé dire, je prépare un livre qui prolongera l'aventure."* Sur scène, Kwal brosse ces portraits d'ailleurs avec sensibilité et pudeur, embarque le public dans sa valise, ou plutôt son sac à dos de baroudeur. *"C'est un espace de liberté avec des variations d'une représentation à l'autre, un travail d'écriture qui se prolonge. Le théâtre, c'est un nouvel univers que j'explore et qui m'apporte beaucoup de choses. Je découvre aussi qu'avec un texte dit avec fragilité et sensibilité, on peut avoir plus de force que caché derrière quinze musiciens."* À la fin de la représentation, la causerie continue. Tout le monde parle de ses voyages, de ses souvenirs, partage des anecdotes. Un bonheur pour cet artiste qui se nourrit des autres : *"Les rencontres... Rien ne remplace cela."* Y compris bien sûr ici, en terre angevine : *"D'ailleurs dans le livre il y aura une chronique angevine, un regard de voyageur, parce qu'on arrive d'autant mieux à embarquer les gens que l'on se raccroche aussi à leur univers de temps en temps."* Après le livre, après les prochains voyages programmés au Laos et au Québec, viendront les *Chroniques intérieures*. Le dernier volet de la trilogue commencée avec *Chroniques de Là où j'habite*.

Chroniques des bouts du monde, les 27 et 28 janvier à 19 h 30, Le Quai.
www.lequai-angers.eu.
www.kwal.fr

JEF RABILLON
Barbe-Bleue.

OPÉRA

Barbe-Bleue à la mode bouffe d'Offenbach

Barbe-Bleue n'est pas forcément un mauvais bougre. C'est du moins la vision du maître de l'opéra-bouffe, Jacques Offenbach, dont les embardées musicales reviennent en janvier sur les planches du Grand-Théâtre pour trois représentations de ce spectacle en trois actes et quatre tableaux. Plus ludique que tyrannique, drôle et d'une belle immoralité, ce Barbe-Bleue bien en phase avec son époque rassemblera les talents d'une dizaine d'interprètes, du chœur d'Angers Nantes Opéra et de l'ONPL, placés sous la double direction de Xavier Ribes pour les chants et de Laurent Campellone pour la direction musicale.
Grand-Théâtre, les 11, 13 et 15 janvier.
www.angers-nantes-opera.com

EXPOSITION

Le musée donne "Carte blanche à l'Artothèque"

THIERRY BONNET

Trente-cinq créations, toutes issues des acquisitions 2013 de l'Artothèque, le service de prêt d'œuvres contemporaines aux particuliers, entreprises ou établissements scolaires, sont à retrouver dans les salles du musée des beaux-arts. Les œuvres sont reliées entre elles par des pointillés au sol, créant un parcours original et décalé à la façon d'un jeu de piste. L'occasion également de créer un dialogue entre les œuvres contemporaines de l'Artothèque et celles des collections permanentes.
Jusqu'au 11 janvier, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
www.musees.angers.fr

RAPHAËL AUVREY
Bikini Machine.

YOANN BUFFETEAU
Laetitia Shériff.

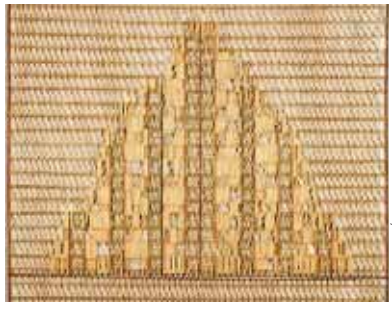
MUSIQUE

Le label Yotanka fête ses 10 ans au Chabada

Zenzile, Nouvel R, Daria, Idem, Sweetback pour la scène locale. Mais également Von Pariahs, Kid Francescoli, Ropoporose, Psykick Lyrikah... En dix ans, le label angevin Yotanka s'est imposé comme un acteur qui compte dans le milieu de la musique. Le Chabada lui donne carte blanche pour une scène spéciale où se produiront ses deux nouvelles signatures : Laetitia Shériff et Bikini Machine. Le tout ponctué par Zenzile en formule DJ set.
Jeudi 29 janvier, 20 h 30.
www.lechabada.com

EXPOSITION

La géométrie du bois par Limérat


FRANCIS LIMÉRAT

Francis Limérat poursuit depuis plus de quarante ans un travail original s'appuyant sur des morceaux de bois superposés, noués ou collés, assemblés les uns aux autres avec rigueur, ordre et rythme. *"Pas d'image, ni de support, le matériau est à la fois le squelette et le corps de l'œuvre"*, explique celui qui fut enseignant à l'école des beaux-arts. Quatorze œuvres réalisées entre 1973 et 2001 que l'artiste a offertes à Angers en 2012 sont à découvrir dans le cadre des saisons des musées.
Donation Francis Limérat, jusqu'au 15 mars, musée des beaux-arts.
www.musees.angers.fr

CONCERT-CINEMA

Zenzile joue Berlin

Le festival Premiers Plans invite Zenzile à assurer en live la bande-son du film "Berlin, la symphonie d'une grande ville" de Walther Ruttmann (1927) à la collégiale Saint-Martin. Une expérience originale et réussie que les Angevins ont déjà pu vivre l'an dernier et qui a fait l'objet d'un album audio éponyme sorti fin octobre. *"Le film a été une vraie source d'inspiration,* explique Vince, le clavier du groupe. *Son montage était très avant-gardiste et pensé pour être projeté en musique. Son sous-titre "symphonie d'une grande ville" ne doit rien au hasard, puisqu'une musique symphonique avait effectivement été composée pour l'accompagner."*
Mercredi 21 janvier, 20 h 30, collégiale Saint-Martin.
Entrée : 9 euros (billetterie à la collégiale).

MORGANVIEW 2013
Zenzile.

DANSE

Preljocaj chorégraphie l'œuvre de John Cage

DR

Après Empty moves (part I) en 2004 puis Empty moves (parts I & II) en 2007, Angelin Preljocaj poursuit son travail sur le mouvement à partir de l'œuvre Empty words de John Cage (1977). Partant du même principe de décomposition, le chorégraphe livre dans ces trois parties une recherche époustouflante sur la construction et la déconstruction de l'écriture.
Empty moves (Parts I, II et III) les 13 et 14 janvier, Le Quai, 19 h 30.
www.lequai-angers.eu

DR

RETROUVEZ L'AGENDA CULTUREL SUR www.angers.fr

THÉÂTRE

L'épopée des Lehman Brothers, jusqu'à la chute

Chapitres de la chute.
DR

Une success story familiale qui déboucha sur un désastre financier à Wall Street en 2008 : instructif, rapide et superbement joué, ce polar économique d'un auteur dramatique italien met en scène la saga des Lehman Brothers dans Chapitres de la chute. L'histoire, c'est celle de trois frères bavarois, arrivés aux États-Unis en 1844 pour vendre du tissu. Chapitres de la chute traverse le temps, de la Grande Dépression de 1929 à l'émergence de l'ère cynique des traders. L'autopsie épique d'une catastrophe capitaliste, en 3 h 40, entractes compris.
Le Quai, les 27 et 28 janvier à 19 h 30. www.lequai-angers.eu

EXPOSITION

Le roi saint Louis, jusqu'en mars

L'exposition qui rend hommage au roi saint Louis au château d'Angers met en lumière la grande influence qu'eut le monarque en Anjou et le rôle stratégique qu'il attribua à la place forte d'Angers. Elle aborde les arts sous son règne, donne à voir quelques beaux exemples de la riche iconographie qui permit de représenter le roi à travers les époques. Parmi les œuvres prestigieuses à découvrir : le grand Reliquaire de la Vraie Croix dessiné par Viollet-le-Duc, un vitrail et quatre têtes sculptées polychromes provenant de la cathédrale d'Angers...
Château d'Angers, prolongation jusqu'au 1er mars, de 10 h à 17 h 30.

EXPOSITION

Le grenier animé de Jiri Barta

Jiri Barta fait partie des plus remarquables auteurs du cinéma d'animation tchèque des dernières décennies. Né en 1948, il a dirigé l'Atelier de graphisme cinématographique et télévisé de l'École des arts décoratifs de Prague. Ses films lui ont valu de très nombreuses distinctions dont le Grand Prix du festival international du film pour enfants de New-York pour Drôle de grenier, son second long-métrage, réalisé en 2009.
C'est à lui, et en particulier à ce film fait à partir d'objets de récupération, que l'EPCC-Le Quai consacre son exposition de janvier, dans le cadre du festival Premiers Plans, en collaboration avec l'abbaye de Fontevraud.
Forum du Quai. Du 7 janvier au 22 février. Entrée libre. www.lequai-angers.eu

JEUNE PUBLIC

Vous avez dit Sunamik pigialik ?

Inviter les enfants à regarder autrement la réalité. Frédéric Ferrer et la compagnie Vertical Détour, déjà accueillis au Quai pour leurs étonnantes Cartographies, mettent cette fois-ci en scène les devenirs de l'ours blanc dans Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut, langue inuit du Canada). Un voyage à travers l'espace et le temps, avec des spécialistes du climat et de l'écologie animale, des ours blancs, des Inuits, de la glace, des manchots et des cosmonautes. Le spectacle est la tentative de trouver une solution aux problèmes, une recherche de compréhension du monde et de la place de l'homme. Une sacrée histoire...

Sunamik Pigialik ?
DR

Mardi 13 janvier, 19 h 30 et mercredi 14 janvier, 18 h 30. Le Quai.

RENDEZ-VOUS

Les Lumières de la ville en ciné concert

Sorti en 1931, Les Lumières de la ville, de et avec Charlie Chaplin, sera projeté en ciné concert au centre de congrès pendant le festival Premiers Plans. Pendant la projection, la musique sera jouée en direct par l'Orchestre national des Pays de la Loire, placé sous la direction de Timothy Brock.

LESLUMIERESDELAVILLE©ROYEXPFORTSAS

L'univers burlesque et décalé de Charlot prend toute sa dimension avec cette comédie dramatique dans laquelle le vagabond vient en aide à une jeune fleuriste aveugle en se faisant passer pour un homme riche.
Angers. Les 10 (20 h 30) et 11 janvier (17 h). Centre de congrès. www.onpl.fr

MUSIQUE

Rhoda Scott sur la scène du Grand-Théâtre

Surnommée l'organiste aux pieds nus, Rhoda Scott sera sur la scène du Grand-Théâtre fin janvier pour un duo orgue-batterie, sa formule de prédilection. Voilà plus de quarante ans que cette grande dame du jazz joue aux côtés des plus grands : Ray Charles, George Benson, Count Basie, Ella Fitzgerald, Sarah Morrow.… Le public angevin l'applaudira aux côtés de Lucien Dobat à la batterie et profitera de la présence de son ami Dany Doriz qui la rejoindra pour un bœuf forcément mémorable.
Grand-Théâtre. Le 29 janvier à 20 h 30.

Rhoda Scott.
DR

infos pratiques

0 800 49 05 05 > MAIRIE 5 SUR 5

Numéro gratuit depuis un poste fixe pour signaler tout problème : banc endommagé, lampadaire défectueux, nid de poule, tags, vitres brisées, désinfection, dératisation, intervention de propreté…

Médiateur de la Ville Le joindre par téléphone : 0 800 49 04 00 (gratuit depuis un poste fixe). Par courrier : M. le Médiateur, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02. Par courriel : mediation@ville.angers.fr

HÔTEL DE VILLE
Boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation,
du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 ;
le samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 40 00

POLICE MUNICIPALE
le lundi, de 7 h à 18 h 30,
du mardi au vendredi, de 5 h 30 à 20 h,
le samedi, de 5 h 30 à 18 h 30
02 41 05 40 17

OBJETS TROUVÉS
02 41 05 44 79

BUS ET TRAMWAY
www.irigo.fr
02 41 33 64 64

TAXIS
Allo Anjou Taxi 02 41 87 65 00
Accueil Taxi Angevin 02 41 34 96 52
Alliance Angers Taxis 02 41 33 10 28

URGENCES
Pompiers 18
Police secours 17
Samu (urgences vitales) 15
Médecin de garde (urgences non vitales)
02 41 33 16 33
Samu social (sans-abris) 115
Urgences - CHU
02 41 35 37 12
Urgences - Clinique de l'Anjou
02 41 44 70 70
Centre antipoison
02 41 48 21 21
Clinique de la main
02 41 86 86 41
Urgences dentaires (week-end)
02 41 87 22 53
Sécurité Gaz GRDF 24h/24
0800 47 33 33 **numéro vert**
Dépannage ERDF 24h/24
0810 333 049 **numéro azur**
Eau 02 41 05 50 50
Assainissement
02 41 05 51 51

Pharmacies de garde
Les nuits, dimanches et jours fériés.
32 37 0,34 € la minute, prix d'un appel local à partir d'un poste fixe.

VIE QUOTIDIENNE
Des lieux où vous trouverez des réponses à vos questions.

Point info famille
Hall de l'hôtel de ville,
du lundi au vendredi,
de 9 h (10 h le jeudi) à 17 h 30,
samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 45 80

Centre d'information jeunesse
5, allée du Haras
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 13 h à 18 h ;
le mercredi, de 10 h à 18 h ;
le samedi, de 10 h à 12 h
02 41 87 74 47

Pass'âge
Plateforme gérontologique (Clic - Agence conseil personnes âgées et réseau de santé), 16 bis, av. Jean-XXIII,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
0 800 250 800

Centre communal d'action sociale
Esplanade de l'hôtel de ville
Du lundi au vendredi,
de 9 h 30 (11 h le jeudi) à 13 h,
et de 14 h à 17 h 30
02 41 05 49 49

La Cité (vie associative)
58, boulevard du Doyenné,
lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 17 h 30 ;
jeudi, de 14 h à 17 h 30.
02 41 96 34 90

Accueil logement
68, rue du Mail,
lundi, de 14 h à 18 h ;
mercredi, de 10 h à 18 h ;
mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
02 41 05 50 55

Maison de la justice et du droit
Avenue Winston-Churchill (c.c. Chapeau-de-Gendarme)
lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;
le jeudi, de 13 h 30 à 19 h 30.
02 41 45 34 00

Maison départementale de l'autonomie (maison des personnes handicapées et maison des solidarités)
6, rue Lecuit,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
0 800 49 00 49

ENVIRONNEMENT/SANTÉ PUBLIQUE

Environnement et cadre de vie
Bruit, insalubrité, pollution…
02 41 05 44 18

Vaccinations
02 41 05 44 30

Point d'accueil santé solidarités (Pass)
5, rue de Crimée
02 41 88 87 40

Douches municipales
2, rue Léon-Jouhaux
02 41 20 30 84

Qualité de l'eau
02 41 79 73 90

Déchets et collectes sélectives
numéro vert
0 800 41 88 00

Déchèteries d'Angers Loire Métropole et recyclerie d'Emmaüs
Du 1er novembre au 31 mars,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h, et de 14 h à 17 h ;
le samedi, de 9 h à 17 h ;
le dimanche, de 9 h à 12 h.
Fermées les jours fériés.

numéro vert
0 800 41 88 00

ASSISTANCE ET ÉCOUTE

ALCOOL
Centre d'addictologie A.Li.A
02 41 47 47 37, alia49.fr
Alcooliques anonymes
02 41 48 49 48
Vie libre 02 41 86 07 22
Alcool assistance 49
02 41 78 04 29

DROGUE
Drogues info service
(numéro vert) 0800 23 13 13
Consultation parents/jeunes
Centre d'addictologie A.Li.A
02 41 47 47 37, alia49.fr

JEUNESSE
Maison des adolescents
02 41 80 76 62
Maison Chouette 02 41 87 63 11

MALTRAITANCE
Allo enfance maltraitée 119
ALMA Anjou (personnes âgées et handicapées) 02 41 44 91 48
SOS femmes 02 41 87 97 22
Violences conjugales 39 19
(prix d'un appel local)

MÉDIATION ET AIDE AUX VICTIMES
Défenseur des droits
09 69 39 00 00
Quazar (aide aux victimes d'homophobie) 02 41 88 87 49
SOS Homophobie
0 810 108 135
Conseil conjugal et familial (CAF) 02 41 81 14 17
Médiation 49 02 41 68 49 00
UDAF Médiation 02 23 48 25 67
Conseil conjugal et familial (AFCC) 06 16 16 38 73
Adavem 49 02 41 20 51 26
Aavas (aide aux victimes d'abus sexuels) 02 41 36 02 07
Anvac (aide aux victimes d'accidents) 02 41 93 03 13

SEXUALITÉ
Planning familial
02 41 88 70 73
Info contraception et IVG
0 800 834 321

SIDA
Sida info service
0 800 840 800 (numéro vert)
Aides 02 41 88 76 00
Centre de dépistage
02 41 35 41 13

MAL-ÊTRE, DÉTRESSE
Sos amitié (24h/24)
02 41 86 98 98

TABAC
Tabac info service 0,15 €/mn
39 89

Retrouvez toute l'actualité sur internet : www.angers.fr

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS

27th EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

16•25 JANVIER 2015

www.premiersplans.org

100 PREMIERS FILMS EUROPÉENS

BERTRAND BLIER

DINO RISI

LE SECRET

JIŘÍ BARTA

ALICE ROHRWACHER

RUBEN ÖSTLUND

BENJAMIN BALTIMORE • les Valseuses, © Capac, un film de Bertrand BLIER

Angers